Quatrième Année. — N° 1196 CINQ CENTIMES C Jeudi 19 Mai 1898.

LA FRANCE LIBRE

La France aux Français ! Journal Populaire, Républicain Catholique Christ et Liberté

ABONNEMENTS

	UN AN	MOIS	3 MOIS
LYON et Départements limitrophes...	20 fr.	11 fr.	6 fr.
Autres Départements................	24 fr.	13 fr.	7 fr.

DIRECTEUR : F.-I. MOUTHON

LYON, Rue Condé, 35 bis - RÉDACTION & ADMINISTRATION - 35 bis, Rue Condé, LYON

ANNONCES

Les Annonces sont reçues, pour Lyon et la Région :
Exclusivement
AUX BUREAUX DU JOURNAL
A Paris : Chez M. PRÉVAL, 28, Rue d'Assas

BIBLIOTHEQUE DE LA VILLE LYON

LA JOURNÉE

Le cabinet espagnol est définitivement reconstitué sous la présidence de M. Sagasta. Les ministres ont prêté serment hier soir devant la régence.

Une nouvelle de source anglaise annonce qu'une bataille navale serait engagée dans le voisinage des Petites Antilles.

On a définitivement abandonné l'espoir d'une cessation prochaine des hostilités hispano-américaines. La police de Washington est, paraît-il, tenue de redoubler sa surveillance autour de la personne du président Mac-Kinley dont la sécurité serait sérieusement menacée.

On croit que le discours Chamberlain serait l'objet d'une note de la Russie à l'Angleterre.

Une information de source britannique assure que l'empereur d'Allemagne lui consacrerait une réponse prochaine.

Le gouvernement exerce toujours une répression rigoureuse en Italie pour éviter le retour des troubles qui ont ensanglanté la péninsule ces jours derniers. A Milan quiconque est soupçonné de socialisme ou convaincu d'avoir fait en public des déclarations républicaines est arrêté et poursuivi comme fauteur de désordres. C'est l'érection d'une nouvelle loi de suspects.

LE

Respect des Traités

OU LEUR ABOLITION

Les Etats-Unis d'Amérique se moquent davantage de nous que M. Chamberlain. Bénéficiant de la déclaration de 1856 à laquelle pourtant ils n'ont pas adhéré, ils estiment qu'il doit leur suffire de répudier tardivement la guerre de courses pour que les Espagnols soient obligés de se priver de ce moyen de ruiner leur commerce.

Et l'Espagne a la naïveté de se laisser imposer une restriction d'attaque qu'elle n'a jamais acceptée, au moment où elle aurait besoin de mettre tous les concours au service de sa défense contre l'abus de la force brutale.

Naïveté ? Peut-être mieux désarroi et faiblesse. Que peut l'Espagne, au surplus, contre l'indifférence égoïste d'une Europe qui paraît accepter avec stoïcisme l'aphorisme de lord Salisbury que les nations faibles doivent fatalement devenir de plus en plus faibles et enrichir de leurs dépouilles les nations mieux armées pour le droit moderne du vol ?

Aussi la reine Marie-Christine protestera-t-elle vainement auprès des chancelleries contre les violations commises par les Américains des lois de la guerre : bombardements sans avis préalables, destruction des chèques espagnols transitant par leur territoire, reconnaissance imposée d'un blocus qui ne devrait pas être accepté par les neutres.

La Force redevient l'unique loi du monde et le respect des traités n'est de rigueur que pour celui qui n'a plus assez de puissance pour y substituer son intérêt quand ce n'est pas son bon plaisir.

On le voit bien par le blocus de Cuba.

L'Europe ne s'est engagée à reconnaître que ceux qui seraient effectifs et empêcheraient absolument toute communication des assiégés avec les forces de leur nation. Or, trois fois par semaine, quelque canonnière espagnole s'en va souhaiter le bonjour au maréchal Blanco et porter à ses soldats un peu de réconfort.

Donc, le blocus n'est pas effectif et doit être tenu pour nul par les autres puissances.

Que les Etats-Unis s'en arrangent et ne prétendent pas violer à leur profit le texte des traités, ou que la France, enregistrant cette décadence de la convention de 1856, déclare la dénoncer aussi comme les autres et reprendre pour l'avenir toute sa liberté d'action.

Très légèrement, nous avons renoncé jadis, obéissant à un des accès de générosité maladive de notre race, au bénéfice de la guerre de courses, par laquelle nos héroïques forbans avaient fait tant de mal au commerce anglais.

Puisqu'il y a en Angleterre des diplomates rêvant de guerre avec la France, l'occasion serait bonne pour leur rappeler que si la flotte française est, par le nombre, incapable de résister à la leur, leur commerce maritime énorme, indispensable à la vie de leur nation, pourrait cependant être à la merci de croiseurs rapides, commandés par de nouveaux Surcoufs qui se feraient un vrai plaisir de n'avoir pas plus de scrupules qu'un M. Chamberlain.

On trouverait facilement de l'argent pour les armer et des risque tout pour les monter.

La sentimentalité a fait son temps. Les Américains nous le prouvent tous les jours. Alors ne gardons pas ce ridicule point d'honneur de vouloir tenir la parole donnée si la parole des autres ne les lie plus, si l'Angleterre notamment, accepte comme effectif un blocus tour à tour entrepris, interrompu, repris, et constamment sans effet, ridicule.

La Convention de 1856 paraît être devenue caduque puisque les Espagnols réclament vainement son application de ceux-là mêmes qui l'ont signée. Prenons-en donc acte, et notifions à tous intéressés que nous n'y attacherons nous aussi pas plus d'importance que l'amiral Dewey et lord Salisbury et que nous ne nous priverons en aucun cas de faire ce qui risque de déplaire fort à nos ennemis éventuels.

Si nous avons moitié moins de croiseurs et de cuirassés que l'Angleterre, quelques braves corsaires aménagés à la moderne rétabliront l'équilibre sur le dos des innombrables navires marchands qui sont les artères flottantes du grand corps britannique et sans lesquelles il n'y aurait bientôt plus de vie dans l'île aux brouillards.

MARTEL.

Nos Dépêches

SERVICES TÉLÉGRAPHIQUE & TÉLÉPHONIQUE SPÉCIAUX

LA GUERRE HISPANO-AMÉRICAINE

Sur Mer

LA TACTIQUE AMÉRICAINE

Londres. — On télégraphie de Washington que le commodore Watson a reçu l'ordre de raser toutes les fortifications des côtes cubaines, sans toutefois trop exposer ses navires. Le but des Américains serait de décider l'amiral Cervera à faire son apparition dans les eaux de Cuba.

LE MOUVEMENT DES ESCADRES

Un télégramme de Key-West au *Daily Mail* annonce que les mouvements de l'escadre de l'amiral Cervera, depuis le départ de Curaçao, ne sont pas connus.

Le bruit de l'arrivée de l'amiral Villanueva, avec une seconde escadre espagnole, à la Martinique, est maintenant considéré comme sans fondement.

Les dépêches concernant les mouvements des escadres sont interdites. Cependant le correspondant du *Daily Mail* apprend que l'escadre de l'amiral Sampson est encore dans la passe de Winwad, tandis que la seconde escadre est sur la côte de la Floride.

Le correspondant du même journal à Cadix dit que l'escadre de réserve de l'amiral Camara est aujourd'hui dans ce port.

Le *Standard* publie un télégramme de Torr-Hear (Irlande), daté du 17 mai qui annonce que 4 cuirassés et deux croiseurs américains, battant pavillon américain, ont été vus à Rathlia à 7 heures hier, se dirigeant vers l'ouest.

New-York. — Le maréchal Blanco fait allumer depuis deux jours des feux rouges au fort Morro, pour guider l'amiral Cervera.

Un télégramme de Puerto-Plata (St-Domingue) au *Herald* annonce que quatre croiseurs et deux torpilleurs espagnols sont signalés à Porto-Rico.

Madrid. — Une dépêche officielle de La Havane annonce que neuf navires américains sont arrivés en vue de Bahian-Handa, à l'ouest de La Havane (province de Pinar del Rio). Aucun navire américain n'est en vue sur les autres points de la côte de l'île. Les vivres sont assurés dans cette ville pour plusieurs mois.

BATAILLE NAVALE

Londres. — Un cablogramme reçu ce matin, à 10 heures, par le *Star*, dit qu'une bataille est engagée dans la mer des Caraïbes. Les escadres se sont rencontrées au sud des Petites-Antilles. Une nouvelle tentative de débarquement sur les côtes de Cuba aurait été repoussée.

Le blocus de La Havane est virtuellement nul.

A Cuba

DÉFAITE DES INSURGÉS

La Havane. — On télégraphie de La Havane au *Hérald* (source espagnole) que le général Rodriguez a mis en déroute, près de Guines, une bande de quatre cents insurgés, leur infligeant des pertes considérables. Deux cents cadavres de rebelles ont été ramassés sur les lieux du combat ; parmi eux se trouve le chef Emilio Collazo.

En Espagne

LE NOUVEAU CABINET ESPAGNOL

Madrid. — Voici la constitution définitive du cabinet :

MM. Sagasta, présidence ; Léon y Castillo, affaires étrangères ; Groizard, justice ; Général Correa, guerre ; amiral Aunoy, marine ; Capdepon, intérieur ; Gamazo, travaux et instruction ; Romero Giron, colonies. Jusqu'à l'arrivée de M. Léon y Castillo, l'intérim des affaires étrangères sera fait par M. Sagasta.

Paris. — Bien que les dépêches de Madrid annonçant la formation du nouveau cabinet désignent M. Léon y Castillo comme titulaire du portefeuille des affaires étrangères, nous pouvons affirmer que l'ambassadeur n'a pas encore accepté, jusqu'à présent, l'offre que lui a faite M. Sagasta.

Aux Etats-Unis

LA DURÉE DE LA GUERRE

Londres. — Le correspondant du *Daily Chronicle* à Washington dit que tout espoir d'une fin prochaine de la guerre est abandonné.

Dans les hautes sphères on pense qu'elle durera au moins une année et l'on prend des mesures en ce sens.

L'ARMÉE AMÉRICAINE

Washington. — M. William Bryan, le candidat des Argentistes aux dernières élections présidentielles, a été autorisé à lever dans le Nébraska un régiment dont il sera colonel.

LA SECURITÉ DE MAC-KINLEY

Londres. — Le correspondant du *Daily Mail* à Washington annonce qu'en raison du nombre extraordinaire d'individus suspects qui se présentent à la Maison-Blanche pour voir le président, on a été obligé de doubler les avants-gardes et de prendre toutes sortes de précautions pour assurer la sécurité de Mac Kinley.

LE TRAITEMENT DES PRISONNIERS EN AMERIQUE

Paris. — Le *Laffan Bureau* nous communique la dépêche suivante de New-York :

Les prisonniers espagnols enfermés au fort Mac-Pherson ont protesté contre le traitement dont ils sont l'objet. Ils demandent l'autorisation de circuler à volonté dans l'enceinte du fort, déclarant que les Espagnols ne traiteraient pas comme les Américains le font les prisonniers de guerre.

◆

La Révolution en Italie

Député disputé au roi

Rome. — A la suite de l'incident Pescetti la présidence de la Chambre a donné aux huissiers la consigne la plus sévère pour que l'entrée soit refusée à toute personne qui n'appartiendrait pas à la presse ou au Parlement et cela pour empêcher l'entrée d'agents secrets qui attendent à toutes les portes de sortie le député Pescetti pour l'arrêter.

Rome. — Le gouvernement fait dire que jamais un mandat d'amener n'avait été lancé contre le député Pescetti mais il est prouvé que l'autorité militaire de Florence a lancé le mandat quand M. Pescetti était encore à Florence.

Pour échapper à l'arrestation le député socialiste quitta Florence à cheval et prit le train à une petite gare en payant sa place pour ne pas éveiller l'attention.

Arrivé à Rome M. Pescetti se croyait protégé par l'article 45 des statuts mais cela à tort, car le gouvernement a prouvé par l'arrestation des députés à Rome et à Milan qu'il n'en tenait aucun compte.

La répression

Rome. — M. Domanico qui avait donné l'hospitalité à M. Cipriani ces derniers jours à Rome, a été arrêté ; on a fait une perquisition à son domicile.

Les rédacteurs de l'*Avanti*, arrêtés ou en fuite, sont accusés d'excitation à la guerre civile, au pillage et au massacre. Les tribunaux militaires jugent des faits antérieurs au tumulte toutes les fois que ces faits semblent avoir un rapport quelconque avec ces tumultes. C'est ainsi qu'à Florence, Milan, Rome et Naples, les personnes qui, le 1er mai, ont prononcé des discours en sens socialiste ou républicain, sont poursuivies comme ayant provoqué les désordres de Milan.

Turin. — Le député Nofri a été condamné à 15 jours de réclusion.

Un manifeste républicain

Rome. — Les députés radicaux, ancien groupe Cavallotti, ont publié un manifeste qui diffère peu de celui des républicains.

Ce manifeste déclare que la prorogation de la Chambre a été une mauvaise mesure et que les récentes agitations sont dues au malaise et à la défiance publique.

La physionomie de Milan

Un de nos confrères parisiens s'est rendu à Milan pour faire une enquête sur les troubles.

Lorsqu'il est arrivé dans cette ville, les troubles avaient pris fin. Néanmoins les arrestations continuent et notre confrère, dans une lettre datée du 14 mai, décrit ainsi la physionomie de Milan :

Les troubles sont terminés, la circulation est permise partout. Mais ce n'est pas l'aspect habituel, les promeneurs sont rares.

Je me rends sur les points où l'on s'est battu. D'espace en espace, des piquets de soldats surveillent encore les croisements de rues. Des patrouilles de fantassins et de cavaliers se succèdent.

Près de Porta Ticinese s'élève la tour San-Lorenzo. Le combat a été vif et les maisons en portent les traces.

C'est au Corso Garibaldi que le choc a été particulièrement violent. Là encore se dressait une barricade. Les émeutiers l'ont assez longuement défendue. Sur deux maisons, on voit, en très grand nombre, des traces de balles, du premier au second étage. Le combat a dû être très chaud.

L'autorité militaire arrête partout où elle les trouve, les citoyens, ouvriers ou artisans qui font partie des cercles républicains ou socialistes. J'ai vu, à l'instant, une de ces colonnes traversant la place de la Scala. Une cinquantaine d'hommes, quelques-uns à mise correcte, élégante même, les menottes aux mains, étaient conduits par la troupe au Château. Les prisons sont pleines. Le château Sforza regorge de prisonniers et les arrestations continuent en masse.

La circulation des bicyclettes est interdite sous prétexte que les insurgés s'en servaient pour communiquer entre eux.

Deux ou trois théâtres ont ouvert, mais doivent fermer à onze heures, ainsi que les cafés.

Les étrangers ont pris la fuite. Les hôtels sont à peu près vides, à un moment où d'ordinaire les touristes affluent.

Le général Bava a supprimé, tant à Milan qu'aux environs, dix-neuf journaux ou revues.

Le général Heusch, à Florence, en a supprimé six.

J'aurais voulu vous donner le chiffre exact des morts et des blessés. La chose est difficile. Seule l'autorité militaire est fixée à cet égard, mais elle est muette. Je serais fondé à croire, cependant que les morts ne dépassent pas la centaine.

Les arrestations doivent s'élever à deux mille pour Milan et douze mille pour l'Italie.

◆

L'ANTISÉMITISME EN ALGÉRIE

Oran. — Edouard Drumont, accompagné de quelques amis, est arrivé hier soir à Oran.

Le maire avait fait une proclamation demandant à ses administrés de pavoiser la ville.

Presque toutes les maisons étaient magnifiquement pavoisées et enguirlandées de verdure et de fleurs.

3000 personnes massées aux alentours de la gare ont fait une ovation touchante au maître.

Un canard du « Siècle »

Paris. — Le *Siècle* publie l'information suivante que nous publions sous réserve :

Un nouveau préfet, qui est d'ores et déjà désigné, sera envoyé sous peu à Alger, en remplacement de M. Granet.

Si, malgré ce changement, l'agitation actuelle persistait, le ministère est décidé à proposer aux Chambres, à la rentrée, la suppression de la représentation algérienne au Parlement et la nomination d'un gouverneur militaire à la place de M. Lépine.

◆

LE DISCOURS CHAMBERLAIN

Londres. — Le correspondant du *Daily Mail* à Madrid, annonce que le bruit court que l'empereur d'Allemagne va répondre au discours de M. Chamberlain et qu'on est très anxieux de savoir le contenu de cette lettre.

Le correspondant du même journal, à Rome, se déclare informé de très bonne source que le discours de M. Chamberlain fera l'objet d'une note de la Russie à l'Angleterre.

LA CANAILLERIE JUIVE

Carpentras. — Georges Thiébaud, le candidat de tous les vrais Français, à Carpentras, nous télégraphie ainsi qu'à tous les journaux de Lyon :

> *Chers confrères,*
>
> *Je suis informé que les juifs de Carpentras préparent une affiche de dernière heure disant que j'ai été candidat royaliste à Lyon, en 1893, ou que je me serais désisté en faveur des royalistes.*
>
> *Je demande à votre probité de déjouer par un démenti préalable cette abominable canaillerie et je vous en remercie par avance.*
>
> GEORGES THIÉBAUD.

Cela ne nous étonne pas. Le courant de concentration créé depuis huit jours par le parti juif contre la candidature de Georges Thiébaud était en décroissance sensible, les calomnies et les lâchetés ayant dépassé la mesure.

Thiébaud a placardé partout une affiche réclamant la réunion d'un congrès exclusivement républicain pour

---

FEUILLETON DE LA « FRANCE LIBRE » du 19 mai 1898

— 83 —

Fonctionnaires et Boyards

Par le Prince J. LUBOMIRSKI

SCHELM

— Vous êtes mademoiselle Lanine ?

Elle recula, effrayée de son accent farouche.

— Qui êtes-vous ? demanda-t-elle à son tour.

Un quinquet fumeux éclairait de sa lueur incertaine l'antichambre des nihilistes. L'homme l'amena sous le rayon.

— Regardez-moi, dit-il, je suis hideux. Dieu ne m'a cependant par créé ainsi...

— Que me voulez-vous ? balbutia Alexandra épouvantée.

Il alla à la porte de la salle des conférences et l'ouvrit.

Pendant que ceci se passait, les membres du Centre étaient en conférence dans le réduit mystérieux ; mais à neuf heures et demie, le fauteuil du président était encore vide. Ivan Kolok était assis à gauche, Schelm à droite ; le troisième chef, le vieux croyant Noreff, n'était probablement pas encore de retour de son excurion de Riazan.

Ivan Kolok qui n'avait jamais vu Schelm et que l'ex-chef de la chancellerie ne connaissait pas, examinait avec curiosité les traits de cet homme, dont il avait tant entendu parler.

Schelm était rayonnant ; un discours prononcé par lui avait produit une impression favorable sur tous les nihilistes. On l'avait approuvé dans ses démarches, et félicité d'avoir inventé l'affaire Lanine, qui s'annonçait comme une victoire éclatante pour le parti du progrès.

Darine, assis sur un tabouret, auprès de Schelm, avait pris la parole à son tour, et après avoir démontré la nécessité de donner une grande publicité à cette procédure judiciaire, avait demandé les pleins pouvoirs du Centre.

— Mon autorité de procureur impérial est sans limites, mais ici je ne suis qu'un subalterne, et je veux avoir l'approbation de mes chefs, Je n'ignore pas que ceux qui regrettent l'arbitraire m'ont voué une haine mortelle, que les anciens séides du despotisme crient au scandale.

Je vous demande, mes amis, le droit de disposer des ressources de notre association. Il s'est présenté dernièrement une circonstance extraordinaire : J'ai été obligé de sacrifier un des nôtres pour le bien de tous, — j'avais, pour cela, l'approbation du président.

Les frères Bello et Poléno m'ont rappelé que j'existais par vous et que je vous devais compte de mes actions ! Je suis donc à votre barre. On m'accuse d'avoir sacrifié le docteur Dakouss, je vous demande de m'absoudre.

Schelme fit signe qu'il voulait parler.

— Le frère Darine, le plus actif et le plus intelligent de vous tous, auquel j'espère, l'année prochaine, céder le fauteuil présidentiel, a agi d'après mes ordres.

Je me croyais chef omnipotent alors, mais de même que vous ignoriez mon existence, j'ignorais que j'avais des maîtres. Or, notre doctrine est logique : « Nihil », je ne suis rien. Il y a, au-dessus de moi, des hommes qui, peut-être à leur tour, ne sont rien eux mêmes ; là est notre force.

Un de ces hommes va venir ici, il va nous présider, je suis même étonné que son absence se prolonge jusqu'à présent. Je crois qu'il serait convenable que nous attendissions sa venue.

Ivan Kolok dit alors, d'un ton ironique :

— Ne craignez rien, il viendra.

Schelm, étonné de cette interruption, regarda Ivan, qui souriait ; une pensée de crainte lui traversa l'esprit, mais il se rassura aussitôt et continua :

— Je suis d'avis de donner nos pleins pouvoirs à Darine, sous réserve de l'approbation de l'homme qui nous dirige. Le frère Ivan, qui a un degré d'initiation supérieur aux nôtres, nous assure de sa venue... Je crois donc opportun d'ajourner notre décision.

A ce moment il se fit un léger bruit ; une clef tourna dans le panneau secret. Ivan se leva.

— Le voici, dit-il d'une voix profonde.

La porte s'ouvrit. Un homme, la figure dissimulée sous un large manteau, apparut sur le seuil et s'avança lentement. Schelm braqua sur lui son œil unique. Tous les nihilistes l'examinèrent avec curiosité. Il se dirigea vers le fauteuil présidentiel, l'écarta un peu, se tourna vers Schelm et laissa tomber son manteau.

Schelm poussa un cri d'indicible épouvante ; ses cheveux se hérissèrent son œil s'emplit de sang ; il étendit sa main valide avec un tremblement convulsif, comme s'il voulait s'en couvrir le visage, et se courba en deux, en proie à la plus atroce terreur.

— Lui ! murmura-t-il, lui ! Oh !

— Oui ! c'est moi ! Schelm !

— Le nabab ! murmura Poléno à l'oreille de son voisin.

Schelm s'affaissa sur sa chaise ; la peur le rendait muet, il tremblait comme la feuille, et son œil, comme fasciné par le regard du nabab, ne parvenait pas à se détourner de sa terrible apparition.

— Eh bien ! Schelm, dit le nabab, nous voilà de nouveau face à face. Que je t'examine. Ah ! tu as été touché par ma griffe. Tu es devenu bien vieux. Je savais te rencontrer, et comme je te connais, j'avais pris des armes avec moi ; c'était un tort..., je le reconnais Tu es impuissant. Je m'assieds à côté de toi, mon bras touchera le tien, je ne tournerai pas la tête, et tu ne pourras même pas mordre, car tu ne peux bouger.

Ne tremble pas ainsi, Schelm, je ne te veux pas de mal.

Schelm balbutia, d'une voix étranglée par la terreur et la rage :

— Ne me tue pas ! Tu vois, je suis presque mort...

— Je te dis que tu n'as rien à craindre de moi. Allons, rassure-toi... Tu peux me trahir, mais tu ne le feras pas ; tu sauras pourquoi tout à l'heure. Je suis venu ici pour plaider une cause devant nos frères. Recueille tes esprits Schelm, car, après avoir parlé à tes collègues, j'aurai à te parler à toi en particulier.

— Par pitié, balbutia Schelm.

— Tais-toi, maintenant.

Les nihilistes contemplaient cette scène avec une stupéfaction indicible. La terreur panique de Schelm, était pour eux une énigme. Darine, assis à à côté de l'ex-chef de chancellerie, lui lança un regard empreint d'un souverain mépris.

Schelm qui ne voyait rien que la figure menaçante de Muller, ne faisait pas un mouvement ; ses lèvres blêmes tremblaient convulsivement, et une écume blanchâtre apparaissait au coin de sa bouche. Muller, debout, détourna son regard du visage du paralytique. Schelm poussa un soupir de satisfaction. Muller parla en ces termes.

— Je viens ici, mes frères, non comme votre chef suprême, mais comme membre de la grande famille, soumis à sa juridiction, plaider une cause devant toi, Ivant Kolok, mon collègue et ami, devant vous tous enfin, chefs des hommes libres. Ivan se portera garant pour moi, et vous dira en temps et lieu qui je suis. Je vous ai convoqués pour vous demander la grâce d'un homme.

J'avais couvert le comte Lanine de ma protection, et je vous ai prié de l'épargner. Vous ne l'avez pas voulu ; je ne puis vous en rendre responsables tous, car un seul d'entre vous est coupable. Je pourrais, ici même, lui infliger un châtiment terrible, mais je diffère ce châtiment jusqu'à nouvel ordre. Cet homme, c'est le premier d'entre vous, c'est le président du Mystère.

A ce moment, Schelm qui avait reconquis sa présence d'esprit, voulut répondre. Un regard de Muller refoula les paroles dans sa gorge. Il se courba en gémissant.

(Lire la suite à la 2e page.)

une discussion exclusivement électorale.

Le cercle radical de Carpentras est actuellement le théâtre de dissentiments très vifs causés par ceux de ses membres, de plus en plus nombreux, qui ne veulent pas voter ppur Dreyfus en votant pour Delestrac, candidat passé aux opportunistes et soutenu de toutes façons par les juifs.

Un élément nouveau fait son apparition dans l'arrondissement.

Ce sont des femmes bicyclistes qui distribuent des brochures en faveur de Dreyfus ainsi que des extraits de la *Bible*.

Malgré toutes les manœuvres juives, Thiébaud sera élu dimanche et viendra avec Andrieux combattre à côté de Drumont et de Déroulède l'internationalisme sémite.

LES FRANÇAIS EN AFRIQUE

Paris. — Le ministère des colonies nous communique la note suivante :

En présence de 'lattitude nettement hostile que Babembo Fama de Sikass, l'un des principaux aides de Samory, avait prise à l'égard d'une mission envoyée auprès de lui en février dernier, sous la direction de M. le capitaine Morisson, une colonne forte de 1.500 hommes a été organisée et placée sous le commandement du lieutenant-colonel Audéoud, lieutenant-gouverneur du Soudan français.

Arrivée devant Sikasso, ville très étendue et très fortifiée, la colonne française a donné l'assaut le 1er mai. L'attaque, commencée au point du jour, ne s'est terminée qu'à trois heures de l'après-midi par la prise du Tata de Babemba où celui-ci s'est fait tuer avec sa garde.

Nous avons eu dans cet engagement 2 européens tués et 9 blessés, ainsi qu'une quarantaine d'indigènes tués ou blessés.

La prise de Sikasso est un événement d'une portée considérable pour la pacification définitive de nos possessions de l'Afrique occidentale. Elle aura pour résultat immédiat d'affaiblir directement et indirectement ce qui reste de la puissance de Samory désormais à la merci d'un effort décisif de la France.

LE PRIX DU PAIN

Paris. — Les journaux constatent que la suppression des droits sur les blés n'a pas fait diminuer le prix du pain, que les boulangers continuent à vendre le pain 90 centimes les deux kilos, et même 95 centimes dans certains quartiers.

M. Bouchet, vice-président de la chambre syndicale des boulangers de Paris, interrogé, a déclaré qu'avant la suppression des droits sur les blés, les boulangers vendaient le pain dix centimes au-dessous du véritable cours, et qu'à l'heure actuelle le déficit, s'il est moins élevé, n'en existe pas moins.

« Le sac de farine, a-t-il ajouté, n'a subi qu'une diminution d'environ 3 francs, alors qu'il faut une diminution de 5 francs pour amener une baisse du prix du pain. La boulangerie est dans un marasme tel que beaucoup d'entre nous se sont demandé s'il n'allait pas être nécessaire d'augmenter de nouveau le prix du pain. Cette augmentation ne se produira pas, mais je ne prévois pas non plus une baisse dans les cours.

« Si la récolte de la France, qui s'annonce admirablement, donne d'excellents résultats, on pourra espérer que le prix du pain subira une sensible diminution ; d'ici là il faudra coucher sur ses positions.

« Remarquez que le pain n'a pas subi, depuis un siècle, l'augmentation graduelle des autres denrées alimentaires ; il se vend aujourd'hui ce qu'il se vendait il y a cent ans, et il est autrement travaillé, autrement savoureux que ce qu'il était à cette époque ».

GUERRE & MARINE

L'escadre de manœuvre de la Méditerranée

Toulon. — L'escadre de manœuvre quittera le golfe Juan, où elle se trouve en ce moment, dans la nuit du 20 au 21 mai, pour exécuter les grandes manœuvres dont voici le thème :

Une escadre A, composée des cuirassés *Neptune* et *Marceau* et une escadre légère, composée du *Charles-Martel*, du *Latouche-Tréville*, de la *Foudre*, du *Cassard*, du *Lalande* et du *Lavoisier*, sous les ordres du contre-amiral Dieulouard, appareillera du Golfe le 20 mai, à 1 heure du matin. Cette escadre comprendra en outre le *Lévrier* et les torpilleurs de l'escadre et de la défense mobile de la Corse.

Une escadre B, sous le commandement du vice-amiral Humann et composée des cuirassés *Brennus*, *Carnot*, *Jauréguiberry*, *Formidable* et du *Magenta*, si ce dernier rallie l'escadre, appareillera le 20, à 4 heures, et exécutera le programme suivant :

Une division cuirassée A, stationnée à Ajaccio, apprend qu'une division ennemie B se porte sur Nice. Aussitôt, elle détache ses croiseurs qui doivent essayer de couper la route à l'Est de la division B.

L'escadre légère arrive devant Nice peu après l'escadre cuirassée B ; celle-ci craignant l'arrivée de la division cuirassée A, manœuvre pour rallier son port, Bastia, où elle doit aller faire du charbon soit en passant par le cap Corse, soit par les bouches de Bonifacio.

L'escadre cuirassée A, guidée par l'escadre légère qui a pris le contact de B, cherche à lui couper la route.

Les torpilleurs de la Défense mobile de Corse, le *Lévrier* et les torpilleurs de l'escadre prêtent main-forte à l'escadre A pour obliger l'escadre B au combat.

Toute la partie comprise entre Saint-Florent et Bonifacio appartient à l'escadre A et l'autre côté, de Bastia aux bouches de Bonifacio, à l'escadre B.

Nouvelles Diverses

Conseil ministériel

Paris. — Les ministres se sont réunis cet après-midi à 2 heures 1/2, en conseil, à l'Elysée, sous la présidence de M. Félix Faure.

Tous les ministres, à l'exception de M. André Lebon, assistaient à la délibération.

Le ministre de l'intérieur a mis le conseil au courant des renseignements qui lui sont parvenus sur le scrutin de ballottags.

Le ministre des affaires étrangères a entretenu le conseil de la situation extérieure.

Le conseil se réunira mardi à l'Elysée.

Cérémonie franco-russe

Paris. — Aujourd'hui à midi a été célébré à l'église russe de la rue Daru un service religieux pour l'anniversaire de la naissance de l'empereur Nicolas II qui entre aujourd'hui dans sa 32e année.

Le président de la République s'était fait représenter.

Exposition d'horticulture

Paris. — L'exposition nationale d'horticulture qui a été ouverte à midi, a été inaugurée officiellement ce matin à dix heures trois quarts par le Président de la République.

Les obsèques de M. Schneider

Paris. — Les obsèques de M. Henri Schneider, propriétaire des usines du Creusot, seront célébrées vendredi à 10 heures, à l'église Saint Philippe du-Roule. Après la cérémonie religieuse, le corps sera transporté au Creusot, où se fera l'inhumation.

CHRONIQUE FINANCIÈRE

Bourse de Lyon du 18 Mai 1898

Les impressions du matin restaient peu satisfaisantes et l'on croyait généralement à de la lourdeur. Le début de notre séance était assez dans la note, quand sont survenus des ordres d'achats importants aussi bien pour Londres que pour Paris. Les cours se sont donc relevés sensiblement et on a clôturé au plus haut.

3 0/0, 102.40, 102.475. Extérieure, 33.25, 33.40, 33.25. Le change est à 74. Italien, 90.70. 90.975. Turc D, 21 25, 21.375. Lyonnais, 818, 821. Banque ottomane, 539.50, 541.50. Landerbank, 488. Rio, 651, 655 50.

Il y a sur tous les marchés un découvert important qui cherche à exploiter la situation extérieure ; on dit même que certain discours, sur lequel on ergote encore, avait pour but d'intimider non pas les chancelleries, mais bien les marchés financiers.

COMPTANT

Gaz, 910, 905. Horme, 180. Parts bénéfic., 115. Il est difficile d'assigner une valeur intrinsèque à cette dernière qui ne vaut que par la première. La baisse qui affecte les parts provient probablement des projets d'augmentation du capital, car de ce chef, les allocations qui leur sont attribuées seraient réduites proportionnellement au rapport du capital actuel de 3.250.000 fr. au capital nouveau On sait que ces parts ont droit à 30 0/0 dans les bénéfices, après le paiement de 6 0/0 d'intérêt aux actions et divers prélèvements statutaires pour les réserves ou l'amortissement des immeubles. Malgré tout, la situation de la société est excellente et les parts ont des chances d'avenir ; les parts Kama, qui valent actuellement 475 fr. ont été dans une situation analogue.

Comté, 271. Franco Russes, 314, 318. Jouissance Huta, 3350. Loire, 180. Montrambert, 898. Tramways, 1885, 1880. Act. nouv., 1859. Jonage, 488. Jouissance Lumière, 1645, 1665, 1657.50.

MARCHÉ EN BANQUE

Mines d'or recherchées par l'arbitrage et sur des nouvelles satisfaisantes du Transvaal.

ACTIONS

Urikany, 105.»». Tharsis, 162.»». De Beers, 664.»». East Rand, 112.»». Goldfields, 108.»». Robinson Gold, 204.»». Simmer et Jack, 86.»». Mozambique 52.50. Randfontein, 38.50. Chartered, 61.»». Verreries Mulatière, 595.»». Pompes funèbres, 810.»». Parts Pomp., 40.»». Volga-Vichera lib. 700.»». non lib. 705.»». Ponomareff, 587.50 Parts Ponomareff, 105.»». Construct. méc. anc. 882 »». 1/10 Const. 755. Péchiney nouv. 680.»». Cleveland, 428.»» Sud Russe, 800.»». Glaces hygiéniques, 120.»». Tram. Cherbourg, 126.»». Tram. Douai, 495.»». Tram. Limoges, 770.»». Tram. Caluire, 1115. Tram. d'Ecully nouv. 700.»». ancien, 720.»». Tram. de Toulouse, 497. Tram. Roanne 510. Tram. de Neuville, 1180. Ouest électr. 528 »». Tram. de St-Etienne, 525.»». Horme, 70 »» Tram. de Saint-Paul, 495. Pottendorf, 507.»» Tramways de Besançon, 465. Parts Kama, 34 Tramways de Versailles, 480. Bérestow, 430 Tram. de Grenoble, 570.»». Déménagem., 500. Tramways d'Oran, 600.»». Taganrog, 1830.»». Etablissem. Casati, 340.»». Haut Volga, 545. Cables Berthoud, 930.»». Cape Copper, 133.»» Donetz, 1040 »». Tr. d'Aix, 60.»» Céramo. 820. Part Céramo, 1875.»». Ph. La Capelle, 102.»». Soc. ind. du Caucase, 700.»». Bouble, 1375. Appareillage, 245 Forc. mot. de l'Arve, 1660. Phonographe, 156.»» Pellicules fr. 1400.»». Katchkar ord. 24 »». priv. 80.»/ Briansk, 1394.»». Plâtrières du Sud-Est, 235. Fabrique française de chapeau feutre-laine, 590.»». Stéarinerie de Lyon, 115.»». Part Voies ferr. 2100. Manufactures de Champforgeron. 101 »». Anasaha, 31.50. Ateliers franco-russes, 137.»». Bar américain, 115 »» Tram. d'Avignon. 500. Alpines, 361.»». Banque privée, 580, 585.»». Photogravure anc., 650.»». Ph nouv. 610 »». Grand Bazar, 8000.»». Alimentation, 117.»». Agence Fournier, 440.»». Sheba, 45 »». Dombowaïa, 1635 »». Rochet Schneider, 570.

OBLIGATIONS

Bons à lots de l'Exp. de 1900, 17.»». Bons de l'Exp. de 1889, 7.50 Méridionales d'Italie 310 50. Makeevka, 484 »». St-Denis, 470.»». Eaux Barcelone 4 0/0, 485. Traction, 465.»». Prokhoroff, 512. Pottendorf, 467.»». Donetz 512.»». Mines de Commentry, 500.»». Union électrique, 465.»». Lots turcs, 109.»». Selo, 505. Péchiney. 502 Stéarinerie de Lyon, 510.»». Monaco, 306.

Fond. Laminoirs et tréfil. de cuiv. Lazare Weiller et Cie, 4 0/0, 480.

CHANGE

Barcelone 75.»». Rome 108.30. Lisbonne, 80 ./.. Buenos-Ayres, 157 80. Chèques sur Londres 25.48 ./. — Argent en barres : Londres 26 p. 7/16. Paris, 550, 560

CH. DAMEY

CHRONIQUE ÉLECTORALE

RHONE

M. Graindebonsens n'est pas content parce que le *Salut Public* et la *France Libre* lui jouent quotidiennement le mauvais tour de relever les contradictions de sa politique et de s'égaler aux électeurs ses façons différentes d'apprécier les idées et les hommes suivant le temps et les circonstances. Et, comme M. Graindebonsens n'a rien de sérieux à répondre, il essaye d'être impertinent. Parlant des attaques dont il est l'objet, il dit avec suffisance :

> La plupart sont négligeables, les unes en raison de la qualité de leurs arguments, d'autres en raison de la qualité de leurs auteurs. Il n'y a qu'à passer.

Et dire que c'est là le langage d'un homme qui se pique de courtoisie ! Que serait-ce, justes cieux, si M. Graindebonsens n'était pas un homme plein de correction !

Le reste de la réponse affecte le ton railleur et comme M. Graindebonsens manie l'arme dangereuse du sarcasme comme un singe découperait un poulet, le malheureux se blesse douloureusement.

Les impertinences de M. Graindebonsens nous sont indifférentes et nous les lui laissons pour compte ; quant à ses mots d'esprit, nous l'engageons à les mettre au service du candidat Berthier, un homme qui possède, lui aussi, quelques grains de bon sens spéciaux.

Mais si M. Graindebonsens tient à savoir pourquoi nous nous rallions à la candidature de M. Flourens, à la Croix Rousse, nous le prions de relire la note qui a paru dans la *France Libre* du 8 mai, par laquelle nous déclarions recommander M. Flourens *comme pis aller* :

M. Flourens est, à l'heure actuelle, le représentant de la politique d'ordre et de progrès pacifique contre la politique d'aventure sociale, personnifiée par le citoyen Krauss, à laquelle s'est rallié le journal de M. Graindebonsens.

Il ne s'agit pas là, pour emprunter les expressions de ce dernier, — ni de compromissions d'idées, ni de concessions de programmes, chacun restant fidèle aux principes qui lui sont chers, mais de respect au suffrage universel et de défense républicaine.

Dans le *Lyon* du 24 avril, M. Graindebonsens montrait « les dangers de la servitude du côté des *collectivistes* et des *socialistes*, qui ne sont au fond que des *monarchistes retournés*, car leurs doctrines se réclament au même titre que celles des dictateurs de *l'absolutisme* et de *la tyrannie de l'Etat*. »

Il ajoutait :

« Pas d'hésitation : du moment que le principe républicain est en cause, il faut se retourner vers ses plus solides défenseurs, **en dehors, bien entendu, des collectivistes qui sont ses mortels ennemis.**

Puis M. Graindebonsens fulminait contre les « apôtres de l'impôt global et de la révision » contre « les formules creuses où le charlatanisme tient plus de place que les convictions ».

M. Graindebonsens lançait même un lardon qui n'a pas dû plaire beaucoup à l'ancien boulangiste Krauss, lorsqu'il accusait « quelques-uns de ces pontifes et de leurs lévites » de « sortir des cabinets particuliers du boulangiste ».

A l'heure actuelle, le même Graindebonsens et le *Lyon* soutiennent les Krauss, les Genet et les Lanessan.

Or dans ce même numéro d'hier, le *Lyon* qui, en deuxième page, patronnait la candidature du socialiste révolutionnaire Krauss, publiait en première page un article de M. Jules Roche, où il était dit :

> Sous la conduite de MM. Millerand, Viviani, Rouanet, le *parti socialiste* de la Chambre sera un parti radical un peu plus prétentieux que l'autre, avec plus de fidélité à l'ancien programme de l'intransigeance. Le « mot de *socialisme* servira surtout à garder pour quelque temps encore la confiance « du suffrage universel si facilement dupé « par les étiquettes ». L'idée socialiste demeurera un prétexte d'agitation populaire. Et, tandis que le parti socialiste parlementaire fera du bruit dans le vide, « les éléments révolutionnaires se renforceront à cause de « la désillusion nouvelle que le socialisme en « chambre prépare pour demain. »

Comment appelez vous cela, M. Graindebonsens ? Quant à nous, nous estimons que c'est se f..... du monde, comme dirait Mesureur.

⁂

Cinquième circonscription

L'élection de la Croix Rousse. — Beaucoup de nos amis se sont étonnés de ce que, sans patronner la candidature de M. Flourens, nous ayons conseillé de voter pour lui.

Nous leur devons quelques explications :

Nous aimons qu'on vote toujours et qu'on vote utilement. Nous n'avons indiqué M. Flourens que comme le candidat le plus utile. Pourquoi ?

Pour une raison locale d'abord.

On sait l'intérêt que nous portons à nos braves canuts, dont nous avons maintes fois pris la défense. Il nous a semblé que cet intérêt nous dictait notre conduite. Le député, qui avait récemment à la Chambre soutenu leurs légitimes revendications, nous a paru mieux que tout autre qualifié pour les représenter. Député de la Croix-Rousse, il pourra continuer avec plus d'autorité la campagne commencée.

Cette seule considération nous aurait fait passer sur bien des inconvénients.

Pour des raisons générales ensuite :

Quelles sont les opinions politiques et religieuses de M. Flourens ; nous ne pouvons oublier que c'est un patriote, qu'il a été ministre des affaires étrangères, qu'il a fait bonne figure dans ce poste difficile, où il a préparé l'alliance franco-russe, tout en nous tirant de la chausse-trappe tendue par l'Allemagne lors de l'affaire Schnæbelé.

Enfin, nous l'avons comparé avec ses concurrents.

D'un côté, le candidat des Loges, de l'autre, celui du socialisme.

Il ne nous était guère permis d'hésiter.

On a accusé, il est vrai, M. Flourens d'être franc-maçon, mais d'autre part on nous a affirmé le contraire et cette affirmation nous paraît infiniment plus vraisemblable.

D'abord l'accusation a été colportée surtout par le concurrent socialiste de M. Flourens. Ce concurrent qui déclare bien haut n'avoir rien de commun avec les F.·. a, sans doute, pour qualifier M. Flourens de franc-maçon, les mêmes raisons pour affirmer que lui ne l'est pas. Le scrutin du 8 mai a montré que la Loge n'est pas populaire sur le plateau. Nous nous défions donc instinctivement de ces assertions trop intéressées.

Enfin M. Flourens n'appartenait dans la Chambre à aucun groupe et a toujours émis des votes fort indépendants quoique beaucoup puissent ne pas nous plaire. Ce fait seul nous ferait croire qu'il n'appartient pas aux Loges.

Les F.·. députés sont toujours très bien enrégimentés : opportunistes, radicaux ou socialistes, ils font bloc et ne laissent aucun d'entre eux voter suivant sa conscience et ses impressions individuelles.

Nous persistons donc dans notre opinion, malgré toutes les critiques.

Entre :

Un socialiste révolutionnaire.

Un franc maçon avéré, esclave de la Loge.

Un indépendant.

les braves gens n'hésiteront pas.

Ils voteront pour l'indépendant, malgré tous les reproches qu'ils peuvent lui adresser, car il est essentiel d'écarter les deux premiers.

Ils ont le devoir de le faire plus encore au second tour qu'au premier.

Ce ne sera peut-être pas un triomphe pour eux, mais ce sera certainement une défaite pour leurs adversaires.

Neuvième circonscription

Que faire ? — Les résultats acquis nous l'indiquent, à nous républicains modérés. L'honorable M. Prénat, notre candidat, a obtenu, au scrutin du 8 mai, un véritable succès.

Le canton de St-Symphorien-sur-Coise, lui a donné 2474 voix contre 446 au F.·. Genest ; celui de Givors 1891 contre 1105 ; celui de Condrieu (fief du député sortant) 883 contre 1261 ; celui de Mornant 1402 contre 942 ; celui de St-Genis-Laval 2610 contre 1934 ; celui enfin de Villeurbanne 1151 contre 1493 ; soit une majorité relative de 3229 voix sur le F.·. Genest.

Partout, M. Prénat a gagné du terrain ; il peut être content de sa victoire. Mais, d'ici à dimanche prochain, 22 mai, les modérés doivent se tenir sur la brèche, et donner vigoureusement la dernière poussée qui doit les conduire au succès définitif.

Le radical-socialiste, voilà l'ennemi. Tel est le F.·. Genet, qui fait appel aux électeurs du révolutionnaire dreyfusard, Anth. Simon.

Dans l'arrondissement, il y a eu beaucoup d'abstensions, près de 9.000. Ces abstensionnistes qui, au fond, partagent nos idées, seraient cause du succès du F.·. Genet. Qu'ils se lèvent, qu'ils votent dimanche prochain pour M. Prénat, maître de forges et président du syndicat agricole de Charly et la victoire est à nous.

Aux urnes, au nom de la République libérale et progressiste, en dehors de laquelle le pays est condamné aux redoutables aventures des sans-patrie et de la Révolution.

LOIRE

2e circonscription. — M. Victor Caurot adresse aux électeurs de la 2e circonscription de Montbrison la proclamation suivante :

Mes chers concitoyens :

Trois mille cent quatre vingt un d'entre vous m'ont honoré de leur suffrage au scrutin du dimanche, 8 mai. Je viens vous en remercier.

Ayant cédé aux sollicitations des membres du comité républicain de l'Union Nationale de la circonscription, j'ai affronté la lutte électorale, non par ambition, mais par dévouement à la cause des travailleurs agricoles et industriels, et aux intérêts de notre chère Patrie.

Indépendant, libre de mon temps, il m'eût été doux de travailler à la grandeur de la France, à sa prospérité, en la débarassant de ces juifs et banquiers cosmopolites qui l'envahissent, la ruinent, qui cherchent à l'abaisser, à l'opprimer, à déshonorer et à démoraliser notre armée.

Trouvant la lutte par trop inégale, j'abandonne l'arène, non avec découragement, mais avec la satisfaction d'avoir accompli mon devoir.

Vive la République, vive la France,

Victor CAURO,
Interprète militaire, propriétaire
à Bouthéon (Loire).

ARDÈCHE

Largentière. — M. Odilon Barrot a fait emboucher les trombones par tous ses chefs de fanfare. Mais il s'est trop pressé. La commission de recensement l'a proclamé élu à une voix de majorité, alors qu'il est blackboulé, et cela malgré le préfet Cruchon, le sous-préfet Berthelot et tous les Constant et sous Constant de Largentière et des Vans. Dans certaines communes, des fraudes cyniques se sont accomplies. Dans d'autres, des agents électoraux sans scrupules ou des fonctionnaires maladroits ont dépassé toutes les bornes permises.

Les cas d'annulation de cette élection ne se comptent plus. Une fois qu'ils y étaient, ces gens là auraient dû au moins avoir la finesse de donner à M. Barrot 2 ou 3 000 voix de majorité, au lieu de le proclamer élu avec une voix de majorité.

Une voix de majorité, avec 30.000 électeurs, et sur 23 000 votants !

On sait que l'honorable candidat indépendant, M. Duclaux-Monteil, avait obtenu 11.250 voix.

Nous verrons si M Odilon-Barrot sera admis à la Chambre avec une voix, une unique voix trouvée parmi des procès-verbaux maquillés.

GARD

Alais. — Dans la première circonscription d'Alais la lutte reste donc circonscrite entre l'ex séminariste Devèze et Gaussorgues.

Un congrès... républicain... a été tenu, pour la forme ces jours-ci, au cours duquel la candidature Devèze a été acclamée.

C'est donc entendu les opportunistes, veulent pas de Gaussorgues. A savoir si les électeurs de la *Gardonenque* sanctionneront les vœux de ce congrès ?

Dans la deuxième circonscription d'Alais le socialiste Rouquette comme son camaro Devèze dans la première chante victoire à tous les vents, mais bien à tort en vérité car le succès de M. de Ramel est assuré.

GUÉRISON DES
HERNIES Maladies des Femmes (Chutes dérangements, fibromes, troubles nerveux consécutifs), Dilatation d'estomac, Rein flottant, etc.

Traitement rationnel, simple, peu coûteux, par une nouvelle méthode assurant une guérison rapide et sûre, supprimant ceintures et bandages. M. et Mme A. GAUTHIER, 30, *rue Ferrandière, Lyon*, reçoivent les lundis, mardis, jeudis et vendredis, de 2 à 4 heures. Attestations nombreuses. Envoi de la brochure sur demande. Médecin consultant gratuitement.

Cour d'Assises du Rhône

Audience du 18 mai 1898

Incendie *(suite)*

A l'audience du matin, le défilé des témoins continue. A 11 heures, sur la demande de Me Huguet, on ouvre deux valises qui sont les principales pièces à conviction.

Les accusés expliquent l'envoi des deux valises à la gare de Perrache, en disant qu'elles contenaient des papiers dont ils n'avaient pas besoin tous les jours, et qu'ils envoyaient chez leurs parents. Les valises contiennent deux ou trois livres de commerce et surtout des linges de corps.

A deux heures de l'après-midi, les débats recommencent par le réquisitoire de M. Bourdon, avocat général.

Ce réquisitoire est forcément très long, car l'accusation repose sur une foule de points de détail que le ministère public doit exposer et dont il doit tirer des conséquences.

Au moyen d'une sorte d'examen passé à l'instruction par Chavrier sur *Madame sans Gêne*, M. Bourdon essaie de démontrer qu'il n'est pas resté au théâtre ; pour cela il faut un bon quart d'heure, et toute l'accusation reposant sur des faits du même genre, sur des « pourquoi ? » restés sans réponse il est facile de comprendre que le réquisitoire ait pu durer jusqu'à cinq heures et demie.

Après une courte suspension d'audience, Me Burnichon prend le premier la parole : il expose les antécédents des deux accusés, bons travailleurs auxquels on n'a jamais rien eu à reprocher. Il est bien invraisemblable qu'ils se soient rendus coupables du crime dont ils sont accusés.

L'audience est suspendue à 6 h. 1/4 pour être reprise à 7 h. 1/2.

⁂

A l'audience de nuit, Me Huguet présente, à son tour, la défense des époux Chavrier

Contrairement à ce que soutient l'accusation, ceux ci n'étaient pas arrivés à ce degré de misère qui trouble l'intelligence au point d'amener au crime ; ils allaient même être tirés d'affaire par le travail du mari, qui venait d'être admis dans le personnel d'une compagnie de chemin de fer.

D'autre part, les époux Chavrier possédaient un petit patrimoine, et enfin l'accusation pèche par la base, le chiffre même de l'assurance, qui est de très peu de valeur.

Après avoir établi que les accusés n'avaient aucun intérêt à commettre le crime, Me Huguet discute une à une les charges accumulées par l'accusation, dont il démontre tantôt avec esprit, tantôt avec une éloquence entraînante, les invraisemblances et les contradictions.

Certainement il y a un coupable, mais ce coupable, on l'a aperçu, et ce n'est pas Chavrier.

Le défenseur termine sa plaidoirie par une vibrante péroraison en demandant l'acquittement des deux accusés.

Après une longue délibération, au cours de laquelle le président est consulté par eux, les jurés rapportent un verdict négatif sur toutes les questions.

En conséquence, les accusés sont acquittés.

C'est un succès pour leurs avocats, mais les époux Chavrier n'en ont pas moins fait cinq mois de prison préventive.

Mon MOLIN FRÈRES
85, rue Hôtel-de-Ville — Place des Jacobins
Maison Spéciale de LINGERIE Haute Nouveauté
POUR DAMES ET POUR MESSIEURS

— Je puis châtier cet homme, mais ma puissance s'arrête là ! Mes combinaisons ont été déjouées par l'entêtement d'un seul. Aujourd'hui, pour sauver le comte Lanine, il me faudrait trahir l'association, sacrifier trois de ses membres, mentir à ma mission ; il est inutile de vous dire que je ne ferai pas cela.

Je n'en ai ni le droit ni la volonté. Et, cependant, mes amis, le salut du comte Lanine est nécessaire à notre œuvre.

Son procès vous sera préjudiciable, et pourra retarder le triomphe de la cause.

Je vous avais déjà dit, une fois, quand vous m'avez vu ici, avec mes autres collègues, que ce fonctionnaire n'était pas dangereux, qu'un autre, à sa place, vous poursuivrait avec plus d'acharnement. Mais ce que je ne vous ai pas dit, c'est que la cour, l'armée, tous ceux qui approchent l'empereur, sont indignés de cet éclat.

Vous avez levé la tête trop tôt et c'est inhabile. Vous ferez condamner le comte Lanine, mais le lendemain de sa condamnation, vous verrez surgir contre vous toute une cohorte d'ennemis plus puissants que vous ne l'êtes encore et, après une existence prospère, vous pourrez voir commencer une ère de persécution qui vous fera regretter amèrement votre imprudence.

Or, vous le savez tous, Wladimir Lanine est innocent. Je vous demande de me permettre de proclamer son innocence, sans défaire, cependant, ce que vos chefs ont fait. Je vous demande de laisser aller les événements et de me donner carte blanche. Vous avez conquis le droit de juger un aide de camp de l'empereur, et vous aurez la gloire de proclamer votre justice par l'univers. Que vous importe la condamnation de cet homme. Son jugement public doit vous suffire. Or, ce jugement est inévitable.

Ivan Kolok se leva.

— Si vous vous engagez à ne pas sortir de la ligne de conduite qui vous est tracée par nos statuts, peu m'importe à moi la condamnation du comte Lanine. Vous pouvez avoir raison. Les temps ne sont pas encore venus ; la modération nous est dictée par la prudence. Vous êtes notre chef, et je suis d'avis de vous laisser agir à votre guise, car la pensée ne peut me venir que vous songiez à trahir notre cause.

L'As-de-Pique, le vétéran des conspirations, dit :

— Le comte Lanine ne nous a jamais persécutés : chargé de nous surveiller, il a toujours fait preuve de clémence ; le fonctionnaire nommé à sa place pourrait être un ennemi dangereux. Je suis de l'avis d'Ivan.

Il murmura en se rasseyant :

— Où donc ai-je vu la figure de cet homme qui se dit notre chef ?

Poléno se leva à son tour.

— Si la mort d'un juste était utile à notre cause, il ne faudrait pas hésiter. Mais une iniquité inutile est toujours préjudiciable. Le jugement d'un des puissants de ce monde est un triomphe suffisant ; sa condamnation ne me paraît pas indispensable.

Plusieurs nihilistes émirent une opinion conforme à celle de Muller, car Ivan Kolok, le bailleur de fonds, avait individuellement une grande influence parmi eux. Seul, Darine écoutait, les sourcils froncés, sans avoir prononcé une parole ; Muller se tourna vers lui.

— Vous n'avez pas parlé encore, Darine ?... J'attends votre réponse.

Le procureur voulut consulter Schelm, et se baissa vers lui ; mais Muller, voyant ce mouvement, fixa du regard le paralytique qui, fasciné et tremblant, ne put que balbutier quelques paroles inintelligibles. Alors Darine eut un geste de dédain et dit :

— Je suis représentant de la justice, et je la distribue à tous d'une même façon équitable. J'ai pu, comme membre d'une association, faciliter son triomphe par des voix ténébreuses. Ici, ma responsabilité disparaît derrière celle de mes chefs. En poursuivant le comte Lanine, j'ai obéi au président du Mystère. Comme vous, je ne puis défaire ce que j'ai fait sans trahir la cause ! Une fois assis sur mon siège de magistrat je ne relève de personne, et ma conscience est ma seule loi ! Si vous pouvez, dans les limites du possible, limite qui vous est marquée par votre devoir, produire les preuves de l'innocence de cet homme, ce dont je doute fort, je vous entendrai au tribunal ! Cela vous suffit-il ?

— Parfaitement, répondit Muller ; maintenant laissez-moi seul avec votre président, nous avons à causer.

Mais à ces mots, Schelm retrouva la parole et cria avec angoisse ?

— Darine ne m'abandonnez pas, il va me tuer.

Le procureur haussa les épaules, et, se levant le premier, donna aux autres nihilistes le signal du départ.

— Attendez tous dans la salle des conférences, ordonna Muller, je vous rejoindrai tout à l'heure.

— Darine, je me suis confié à vous !. ne m'abandonnez pas par pitié !... Vous êtes un traître ! cria Schelm en le voyant ouvrir la porte. Ah ! il va me tuer !

Muller regardait Schelm se tordre sur sa chaise avec un sourire cruel. Darine répondit du seuil :

— Celui-là est mon chef et le vôtre. Vous l'avez reconnu comme tel. Je ne vous trahis pas, je lui obéis.

Les nihilistes s'éloignèrent un à un.

Le vétéran des conspirations dit à l'oreille de Bello en désignant le nabab :

— Je ne sais où j'ai vu la figure de cet homme-là, mais je le connais.

— Bah ! répondit Bello, vous prétendez connaître tout le monde.

Le dernier nihiliste ferma derrière lui la porte secrète.

Schelm et Muller restèrent seuls.

IV

Les deux ennemis

La terreur de Schelm était arrivée à son paroxysme ; il tremblait convulsivement ; ses dents claquaient, et il interrogeait d'un regard anxieux et suppliant le visage sombre de son ancien ennemi. Muller eut un sourire hautain :

— Tu n'as rien à craindre de moi, Schelm ! Ne tremble pas. Je suis venu ici avec l'intention de te pardonner. Ton cœur ne comprend pas ce sentiment, et tu ne me crois pas ? Ecoute, tu comprendras tout à l'heure.

— Muller ! balbutia Schelm, ne me torture pas, je suis infirme...

— Oui ! dit Muller, ton châtiment a été terrible. Quand j'ai rencontré ta fille, chez moi, à mon bal — car je ne savais pas qu'elle viendrait, les invitations ayant été faites par mon intendant, — j'ai voulu un moment continuer ma vengeance et envelopper cette enfant dans la haine que je t'avais vouée. Mais maintenant que je t'ai vu et que j'ai constaté ton impuissance, je me déclare satisfait, et je te répète, Schelm, ne tremble pas, ne me force pas à te mépriser. J'ai besoin de te parler, reprends ta lucidité d'esprit.

— Muller, tu ne me trompes pas ?

Le nabab se leva et développa sa haute taille.

— Qu'ai-je besoin de te tromper ? Ne vois-tu pas que je puis t'écraser ?

Schelm clignota de son œil valide, et son œil rouge lui-même se ferma convulsivement.

— Tu as entendu mes paroles, n'est-ce pas ? Je veux sauver Wladimir, j'ai compté sur toi pour cela. Je t'ai dit que tu n'avais rien à craindre de moi ; car j'ai vu ta terreur, et j'ai compris que tu m'obéirais. Je te demande l'obéissance, mon pardon est à ce prix. C'est que nous sommes devenus vieux. La haine s'émousse, la mort approche, Schelm. Je te fais grâce. Fais grâce à ton tour, sauve ce malheureux que tu poursuis depuis si longtemps de ta haine.

Le corps de Schelm se ploya en deux, et le paralytique fit de la main un geste qui voulait signifier qu'il se croyait incapable de sauver Wladimir. Muller comprit cette réponse muette.

— Oh ! si ! Tu peux beaucoup, Schelm. Tu as mené cette intrigue, n'est-ce pas ?

Schelm essaya de faire un geste de dénégation.

— Je ne te questionne pas ! J'en suis sûr. Dis-moi où est ton complice, ce docteur Dakouss. Tu sais ! ma puissance est grande. J'ai de l'or à remuer à la pelle. Je puis sauver Wladimir en dénonçant vos machinations, et si je ne le fais pas, ce n'est pas par pitié pour toi, tu t'en doutes, n'est-ce pas ? C'est pour ne pas trahir des hommes comme Ivan Kolok et le procureur Darine. Ecoute, Schelm, je ne suis pas assez fou pour chercher un bon sentiment dans ton âme. Il existe un homme qui aime ta fille ; j'ai des obligations envers cet homme :

C'est le frère d'un ancien ami. Je l'ai étudié, c'est une nature ardente et un noble cœur. Je le destine à ta fille, et lui donne cinq millions de roubles — une fortune de roi ; — si cela ne te suffit pas, Schelm, je t'associerai à mes projets. Je te donnerai une large part dans ma puissance qui grandit. Nous finirons nos vies côte à côte. Tu auras sur cette terre la part de bonheur que tu peux y espérer. Je te ferai riche, puissant et respecté. Tu vois bien que je te pardonne. Pardonne à Wladimir.

(A suivre.)

Chronique Locale

Les tramways. — Hier soir, à 9 heures, le tramway à vapeur du Parc a heurté, dans la rue Moncey, un fiacre qui a été fortement détérioré.

Ce matin, le tramway électrique de Perrache au Parc a heurté, sur le Pont du Midi, une charrette chargée de foin. Le tramway et la charette ont reçu quelques avaries.

Arrestations. — Louis Vauris a été arrêté pour vol à l'étalage ; Dupré Jean, pour entrave à la liberté du travail, coups et blessures et vol (c'est un cumulard).

On a arrêté aussi, sur mandat d'amener du parquet de Vienne, le nommé Chabrier, employé de commerce.

Arènes Lyonnaises — C'est aujourd'hui, jour de l'Ascension, et dimanche prochain 22 mai que doivent avoir lieu les deux premières courses provençales landaises de la saison.

Ces courses qui, comme on sait, sont assez différentes des courses espagnoles ou simplement franco espagnoles, ne sont pas moins attrayantes ni moins émouvantes.

Beaucoup d'aficionados même préfèrent celles-ci aux premières.

Quoi qu'il en soit, on ne peut que savoir gré à M. Benoît de varier ainsi les spectacles et de nous procurer par là un moyen de passer, le dimanche, un agréable après midi.

Charbonnières les-Bains. — Malgré les menaces d'orage et l'incertitude du temps, il y avait belle et nombreuse société dimanche soir, dans notre charmante station, au retour des courses du Grand-Camp, et le Tout-Lyon élégant et mondain s'y était donné rendez-vous.

Grand succès pour l'excellent orchestre Joubert, qui nous a fait passer des heures délicieuses avec ses concerts si appréciés des amateurs de bonne musique.

Un brillant feu d'artifice a été tiré, à 8 h., sur la pelouse du Parc, et l'habile artificier, M. Kervella, en prépare un superbe pour ce soir, Fête de l'Ascension.

Si le temps veut bien nous favoriser un peu, le public lyonnais va se porter en foule aujourd'hui à Charbonnières, pour jouir des charmes de la campagne qui est déjà vraiment belle, et prendra sa part des plaisirs et attractions qui lui sont réservés.

Concerts-Bellecour. — Ce soir, si le temps le permet, grande fête populaire.

Au programme, la *Kermesse*, de Godard ; une grande fantaisie sur *Roméo et Juliette*, de Gounod, et l'ouverture de *Sigurd*.

Prix d'entrée, 50 centimes.

Demain, grande fête artistique.

Théâtre des Célestins. — Aujourd'hui jeudi, 19 mai, à l'occasion des fêtes de l'Ascension, en matinée à 2 heures et le soir à 8 h. 1/2, le *Contrôleur des Wagons-lits*, comédie-vaudeville en trois actes de M. A. Bisson, dont les interprètes font tous les soirs applaudir les inénarrables situations et les amusantes reparties.

Demain et jours suivants, le *Contrôleur des Wagons-lits*.

SELS NATURELS POUR EAUX GAZEUSES
Pharmacie du Serpent, 32, rue Lanterne.

Les meilleurs Cycles sont les **Humber, Wanderer, Columbia**. Leçons gratuites, maison Christy Medecet et Cie, 3, c. Morand.

GENTIANE FRANÇAISE APÉRITIF HORS PAIR

HUILE DE FOIE DE MORUE fraîche et pure. G. débit Pharm. de l'Eléphant, 6, r. St-Côme.

Jules Auriol, vêtements ecclésiast. *Nimes*

Lins-Perrier, *Apéritif.*

DÉPARTEMENTS

AIN

Jujurieux. — *Banquet de vieux grognards.* — Les survivants de la classe 1838, au nombre de cinq, et auxquels s'étaient joints deux camarades plus jeunes, en remplacement de deux malades, ont fêté, dimanche, le soixantième anniversaire de leur tirage au sort, dans un banquet fraternel.

Ces vétérans de notre glorieuse armée, chargés d'ans et de souvenirs, ont fait honneur au dîner qu'ils n'ont cessé d'agrémenter d'anecdotes patriotiques et de récits palpitants. L'Afrique, la Crimée, l'Italie, le Mexique ont vu les exploits de ces braves.

Au dessert, des toasts ont été échangés. En évoquant le souvenir de camarades disparus, l'on a bu à la santé de ceux que la mort n'a pas fauchés, à l'avenir de la France, à la gloire de l'armée nationale.

La soirée s'est terminée par des chansons comme nos vieux pères savaient en chanter et nos vieux brisquards se sont séparés en se donnant rendez-vous à l'année prochaine « si l'on est présent à l'appel ».

Nous saluons les vieux de la vieille et leurs souhaitons encore de nombreux banquets aussi touchants.

RHONE

Tarare. — *Sermon de charité.* — Aujourd'hui, à 8 heures du soir, en l'église Sainte-Madeleine, à l'occasion de la fête de l'Ascension, un grand salut solennel sera célébré pour les Œuvres de la paroisse.

Les chœurs mixtes, en tout cent exécutants, interprèteront « Gallia », oratorio à grand effet, de Gounod.

Le sermon sera donné par Mgr Morel, directeur des Missions. On fera la quête au bénéfice des Œuvres de jeunesse.

— *Touristes lyonnais.* — Par suite du décès de son président, M. Tricaud, la section des Touristes lyonnais de Tarare qui devait se rendre au concours de gymnastique de Saint Etienne le 29 mai, annonce qu'elle ne pourra officiellement y prendre part.

LOIRE

SAINT-ETIENNE. — *Bénédiction de la croix de mission.* — Aujourd'hui, 19 mai, aura lieu, à trois heures de l'après-midi, sur la colline Sainte-Barbe, la bénédiction solennelle, par Mgr Couillié, de la croix qui fut érigée pour perpétuer le souvenir de la Mission prêchée il y a trois ans par les Pères Rédemptoristes.

— *Kiosque Marengo.* — Voici le programme qui sera exécuté le 19 mai, place Marengo, par le 38e de ligne, de 3 heures à 4 heures :

Carmen, fantaisie (Bizet).
Mercédès, ouverture (Dessane).
Souviens-toi, valse (Waldteufel).
Samson et Dalila, fantaisie (Saint-Saëns.
Les Joyeux appels, polka pour 4 pistons (Gerin).

— *Les faux-monnayeurs.* — Le Parquet a transmis à la Chambre des mises en accusation le dossier de l'affaire Chévenard et femme Parizot (fausse monnaie).

Les deux inculpés seront défendus par Me Durafour, du barreau de St-Etienne.

— *Vol.* — Le nommé Joseph Pouillard, âgé de 20 ans, mineur, domicilié rue Martin-d'Aurec, 12, dérobait, l'une de ces dernières nuits, une pièce de caoutchouc d'une valeur de 42 francs, et un volant d'un poids de 50 kilogs au puits Villiers. M. Béraud, garde de nuit, le surprenait et le conduisait au poste de police du Soleil, quand, au moment où ils allaient entrer, la malandrin s'échappa.

Harmonie de Saint-Etienne. — Dimanche 22 courant, aura lieu, sous la présidence de M. Chavanon, maire, l'inauguration du nouveau local de l'Harmonie.

A cette occasion un concert sera donné. La Société de la Jeunesse artistique, dramatique et prévoyante ; la Société Artistic Estudiantina ; M. G. Lefebvre, professeur au Conservatoire ; Mlle Chasson et M. Besson, prêteront leur concours.

Le Chambon-Feugerolles. — *Classement des chevaux.* — La commission de classement, présidée par M. le capitaine Jacquinot, procédera à ses opérations dans les communes du canton du Chambon-Feugerolles, aux dates et heures ci-après :

Saint-Genest-Lerpt, le 6 juin, à 7 heures du matin ;
Roche la-Molière, le 6 juin, à 1 heure du soir ;
Saint-Victor-sur-Loire, le 7 juin, à 7 heures du matin ;
Firminy, le 7 juin, à midi et le lendemain 8, à 7 heures du matin ;
Unieux, le 9 juin, à 7 heures du matin ;
Fraisse, le 9 juin, à 2 heures du soir ;
Saint-Paul-en-Cornillon, le 9 juin, à 4 heures du soir ;
Le Chambon-Feugerolles, le 10 juin, à 7 heures du matin et le lendemain 11, à la même heure ;
La Ricamarie, le 11 juin, à 2 heures du soir et le lundi 13 juin, à 7 heures du matin.

Les propriétaires devront amener leurs animaux aux endroits habituels et aux heures prescrites.

En cas de manquement, ils seront passibles d'une amende de 25 à 1.000 francs.

Chazelles-sur-Lyon. — *Accident.* — M. Villemagne fils, menuisier à Chazelles, était monté sur une échelle pour travailler à quelques réparations dans l'usine Provot. L'échelle glissant, Villemagne est tombé et dans sa chute s'est enfoncé une côte.

Dernière Heure

A Port-Arthur

Constantinople. — Le *Wladimir*, de la flotte volontaire russe de la mer Noire, a passé hier les Dardanelles ayant à bord le contre-amiral Stark, un certain nombre d'officiers et mille hommes de troupe.

Ce navire se rend à Port-Arthur.

◆

A la Chambre hongroise

Budapesth. — M. François Kossuth présente une proposition concernant le crédit de 20 millions de florins pour le ministère de la guerre.

Il demande que la Chambre invite le gouvernement à observer les formes constitutionnelles en donnant son assentiment à l'emploi des crédits supplémentaires, et qu'elle exprime sa désapprobation parce que le gouvernement a omis d'agir de cette façon en ce qui concerne le crédit supplémentaire de 30 millions.

La proposition de M. Kossuth sera discutée vendredi.

◆

L'AGONIE DE M. GLADSTONE

Londres. — Voici le dernier bulletin de santé de M. Gladstone à 7 h. 45 du matin.

L'état d'amélioration légère a persisté jusqu'à 4 h. 1/2. A ce moment, les forces ont diminué de nouveau. Le pouls est devenu imperceptible et la mort a paru imminente.

Le malade s'est cependant ranimé et actuellement il dort paisiblement.

◆

LE DISCOURS CHAMBERLAIN

Paris. — On nous affirme, dit le *Courrier du soir* que le ministre des affaires étrangères a rendu compte au Conseil d'une démarche faite auprès du *Foreign-Office*, par notre ambassadeur, à Londres, le baron de Courcel, relativement au discours de M. Chamberlein, démarche qui aurait été précédée d'un échange de notes courtoises entre M. Hanotaux et lord Salisbury.

Au quai d'Orsay, la situation extérieure est considérée comme satisfaisante.

On a remarqué, dit le même journal, que le ministre des affaires étrangères a eu un long entretien avec son collègue de la marine, après le Conseil.

◆

La Révolution en Italie

Rome. — Les chefs de l'opposition ont décidé de convoquer à Rome, pour la semaine prochaine, une réunion plénière des députés et sénateurs à l'effet de demander au gouvernement la prompte convocation du Parlement.

Les promoteurs de cette réunion comptent sur l'adhésion de trois cents députés et d'une cinquantaine de sénateurs.

Rome. — Le gouvernement a mis à l'étude un projet de lois par lesquelles les délits de presse, de réunion et d'association seront tous soustraits aux jurés et soumis aux tribunaux correctionnels, dont la compétence sera ainsi augmentée.

LA GUERRE

HISPANO-AMÉRICAINE

Sur Mer

FUITE DE NAVIRES AMÉRICAINS

Madrid. — On mande de la Havane que plusieurs navires américains sont arrivés en vue de Caibarien (province de Santa Clara). Aussitôt, 4 canonnières sortirent du port et lancèrent 30 projectiles contre les bateaux américains. Ceux-ci prirent la fuite. Un de ces navires a subi des avaries.

MOUVEMENTS SIGNALES

Key-West. — Le correspondant du *Journal* au Cap-Haïtien télégraphie :

On annonce de Port-de-Paix la présence de deux navires espagnols au large du môle Nicolas.

Aux Philippines

LA SITUATION A MANILLE

Shang-Haï. — D'après des nouvelles privées de Manille, la situation des Espagnols serait, loin de là, aussi mauvaise qu'on a voulu le faire croire.

Les Américains auraient besoin d'au moins 15.000 hommes de troupe pour s'emparer de la ville.

Les chefs insurgés sont mécontents de la réception que leur a faite l'amiral Dewey.

Plusieurs tribus hostiles aux insurgés ont offert leurs services aux Espagnols.

La position des sujets britanniques serait très critique.

Le consul anglais a formellement informé le général Augusti qu'on rendrait l'Espagne responsable dans le cas où des sujets britanniques subiraient de mauvais traitements.

Par suite des chaleurs et du manque de nourriture, beaucoup de décès se sont déjà produits parmi les blessés espagnols.

En Espagne

LE NOUVEAU CABINET

Madrid. — Les nouveaux ministres se sont réunis dans le palais de la présidence du conseil, pour échanger leurs impressions et aussi pour désigner celui qui devra prendre le portefeuille de M. Léon y Castillo qui a définitivement refusé le portefeuille des affaires étrangères.

On attend avec anxiété dans les milieux politiques le résultat des entretiens qui ont eu lieu aujourd'hui au Palais de la présidence du conseil entre les personnages qui ont été désignés pour former le nouveau cabinet.

On affirme que M. Gamazo exigera que le nouveau ministère se présente devant les Chambres avec un programme nettement établi et qu'il devra toujours suivre en déclinant absolument les responsabilités encourues par les précédents ministères.

Aux Etats-Unis

LA DISCIPLINE AMERICAINE

New-York. — Une dépêche de Tampa signale beaucoup de cas de fièvre et de dysenteries causées par les chaleurs parmi les troupes.

Des agents secrets sont à la recherche du capitaine espagnol Argon dont la présence à Tampa a été signalée.

Les troupes nègres concentrées en Floride sont très indisciplinées et soulèvent tant d'ennuis qu'il est question de les renvoyer dans leurs foyers.

Il y a quelques jours, un fantassin nègre a tué à coups de poing un coiffeur qui avait refusé de le raser.

ATTENTE ANXIEUSE

New-York. — On est toujours sans nouvelles de l'escadre espagnole. D'après des renseignements qu'on croit dignes de foi, l'objectif de cette escadre serait, dit-on, un des ports cubains autre que La Havane. La surveillance de la côte se fait avec la plus grande vigilance.

Les autorités navales et militaires attachent la plus grande importance à ce que les communications télégraphiques entre La Havane et l'Espagne soient coupées. Naturellement on garde le silence le plus complet sur les dispositions qui sont prises à ce sujet.

A l'Etranger

CONTENTS DES ETATS-UNIS

Washington. — Le département d'Etat dément de la façon la plus formelle la nouvelle d'après laquelle certaines puissances européennes et le Japon auraient protesté contre la main-mise américaine sur les Philippines.

Le Japon a tout au contraire manifesté le désir de faire partie d'une triple alliance avec les Etats-Unis et la Grande Bretagne.

Petites nouvelles relatives à la guerre

New-York. — M. Jean-Jacob Aster, le milliardaire bien connu, a prêté aujourd'hui serment comme lieutenant-colonel.

FIN DES DÉPÊCHES DE NUIT

◆

UN VIEUX MARIN miraculeusement guéri de plusieurs maladies incurables, a fait le serment d'employer le reste de ses jours à faire connaître à tous ceux qui souffrent, la bienfaisante découverte à laquelle il doit son salut, et qui assure la guérison radicale de toute maladie causée par **VICES DE SANG**, Dartres, Boutons, Rhumatismes, Asthme, Bronchite, Gastrite, Anémie, Goitre, Maladies secrètes, etc. Ecrire : **L. Gervat, 45, rue de la République, Lyon.**
Réponse explicative. Brochure gratis.

ÉTAT CIVIL DE LYON

FUNÉRAILLES DU 19 MAI

Premier arrondissement. — Epouse Coubet, née Royanne, sans profession, 41 ans, rue des Chartreux, 20, f. 9 h. ; Epouse Goyon, née Veuillet, sans profession, 66 ans, place Rouville, 4, f. 11 h. ; André Depalme, concierge, 73 ans, quai de la Charité, 2, f. 3 h. ; Veuve Taussin, née Chevassieux, sans profession, 78 ans, rue Bouteille, 27, f. 5 h.

Deuxième arrondissement. — Epouse Tauquet, née Journet, sans profession, 49 ans, Hôtel-Dieu, f. 1 h. ; Marie Dauthon, veuve Roux, sans profession, 76 ans, Hôtel-Dieu, f. 3 h. ; Mélanie Tarin, 7 mois, Charité, f. 9 h. ; Joséphine Pothier, 62 ans, rue de la Préfecture, 3, f. 4 h. ; François Millet, jardinier, 31 ans, Hôtel-Dieu, f. 1 h.

Troisième arrondissement. — Thomas, François, jardinier, 63 ans, route de Vienne, 80, f. 4 h. ; épouse Tourris, née Fournier, sans profession, 28 ans, rue de Marseille, 30, f. 2 h.

Quatrième arrondissement. — Veuve Mirabel, née Parpaillon, culottière, 65 ans, hôp. de la Croix-Rousse, f. 4 h.

Cinquième arrondissement. — Charles Pantivex, 7 ans, rue des Farges, 41, f. 4 h. ; Philibert Teillard, tonnelier, 52 ans, rue de Bourgogne, 32, f. 10 h.

Sixième arrondissement. — Félicie Dupeyray, 4 mois, rue de Sèze, 124, f. 5 h. ; épouse Rosaz, née Cailoux, blanchisseuse, 33, ans, rue Notre-Dame, 82, f. 7 h. ; Anna Gay, s. p., 18 ans, place des Hospices, 4, f. 9 h. ; Marius Favot, 4 mois, rue Robert, 9, f. 3 h.

MARCHÉS

PALAIS DU COMMERCE

Marché aux Grains et Farines

Farine marque supérieure	65, » à 65,50
— de commerce	64, » à 64,50
— ronde supérieure	58, » à 59, »
— — ordinaire	56, » à », »
— boulangerie 1re	63, » à 64, »
Farine marque de Corbeil, 125 k. cours unique	55,70
Blé Dauphiné choix	33, » à », »
— ordinaire	30, » à 32, »
Blé de Bresse choix	32, » à 32,50
— ordinaire	32, » à », »
Blé du Bourbonnais choix	33,25 à 33,50
— — ordinaire	32,75 à 33, »

Les 100 kilos, rendus à Lyon

Seigle du Lyonnais	22, » à 23, »
— Dauphiné choix	22,50 à », »
— — ordinaire	22, » à 22 50
Avoines de la région	22, » à 22,50
— de toutes provenances	22, » à 24.75
Orges de brasserie	19, » à 22, »
— mouture	18, » à 19, »
Maïs	16, » à 17 75

Les 100 kilos rendus à Lyon

MARCHÉ AUX FOURRAGES

Lyon-Guillotière, 18 mai 1898.

Foin 1er choix	les 100 kilos	7, » à », »	
— ordinaire	—	6,50	6,75
Luzerne 1er choix	—	7,75	», »
— ordinaire	—	6,75	7, »
Paille de seigle	—	6, »	6,25
— de froment	—	6, »	6,25
— d'avoine	—	6, »	6,50

Droits d'octroi non compris.

ISSUES

Son	les 100 kilos	14,25 à 14,50
Fleurages	—	13.75 14,75

Rendues à Lyon.

SUCRES

Bourse de Marseille, 17 mai 1898.

Bruts blancs n° 3 .... 32. » à ». »
— roux, 88° nets .... 29. » à ». »
les 100 kil. entrepôts, conditions d'usage
Raffinés .... 103.50 à 104.50
les 100 kil. en disponible et par wagon complet.
Cours pour l'exportation, *franco*, sur wagon ou sur bateaux (100 kil.) ...... 32.25 à 33 25
Les affaires sont sans activité en raffinerie.

MARCHÉ AUX FARINES

Paris, 17 mai 1898.

Marques de Corbeil	159 k.	70. » à ». »
Marques de choix	—	71. » à 73. »
Premières marques	—	70. » à 71 »
Bonnes marques	—	68. » à 70. »
Marques ordinaires	—	67. » à 68. »

le sac de 159 kil. bruts, toile à rendre, franco comptant av. 1/2 0/0 d'escompte.

Les douze marques sont à 67 fr. » 67.00 mois courant le sac de 159 kil.

Les avis de baisse accentuée des marchés américains ont produit un mouvement de recul qui s'est continué jusqu'à la fin du marché de ce jour.

Spectacles & Concerts

THÉÂTRE DES CÉLESTINS. — Aujourd'hui, jeudi 19 mai, à 8 h. 1/2, *Le Contrôleur des wagons-lits*, comédie en 3 actes de Bisson.

MUSIQUE MILITAIRE. — Tous les jours, de 5 h à 6 h., au kiosque de la place Bellecour, concert.

CONCERTS-BELLECOUR. — Kiosque de la place Bellecour. — Aujourd'hui, à 8 heures du soir, Fête populaire.

Première partie. — 1. Cavalerie légère, ouverture. Suppé ; 2. Code et Codex grande valse, A. Luigini ; 4. Roméo et Juliette, transcription de Ch. Fargues, Gounod.

Deuxième partie. — Sigurd, ouverture, Reyer ; Chant sans paroles, Tschaïkowsky ; Au bord du Cébaou (S. arabe), Sellenick ; Dernier amour, czardas air russe, Gungl.

Nota — Les abonnements au prix minimum de 12 francs sont reçus, chaque soir au contrôle du concert et, dans la journée, salle des dépêches S. P. A., 16, rue Confort.

CHARBONNIÈRES-LES-BAINS. — *Etablissement thermal* de 1er ordre. Source ferrugineuse.

Casino. Tous les soirs grand concert, de 6 h. à 8 h. 1/2. Jeudi et dimanche, deux concerts, à 3 h. et à 6 h. Orchestre de 30 musiciens sous la direction de M. Joubert.

Tir aux pigeons. Feu d'artifice. Attractions diverses.

TOUR MÉTALLIQUE DE FOURVIÈRE. — Tous les jours, ascension ; panorama magnifique. Prix : 1 franc.

AGENCE DE PLACEMENT
POUR EMPLOYÉS
& DOMESTIQUES
3, RUE DU PLATRE, 3
LYON-TERREAUX
DIRECTEUR J. NAVILLE

LE LUXE A LYON

Rien n'est plus inexact que le cliché bien connu : « Le luxe est mort ». Il est simplement à la portée d'un plus grand nombre. Les si jolies chaussures que l'on voit aux pieds de nos élégantes et de nos gentlemen lyonnais viennent pour la plupart de la cordonnerie du Chat Noir, 81, rue de la République, et ne coûtent guère plus de 15 à 18 francs. Cette maison qui garantit tous ses produits, s'engageant à les rembourser ou les remplacer en cas de mauvais usage, s'est attachée à n'offrir que des articles d'un goût irréprochable : ses vitrines contiennent les dernières Nouveautés pour Dames, Bottines et Souliers chevreau glacé, veau russe, jaune et vert d'un cachet exquis à 15 fr. 50 Balmoral et Richelieu nuances jaune ou verte extra légers pour Messieurs à 15,50 et 18,50, Bottines à boutons chevreau extra Derby, poulain russe, modèles inédits, merveilles de la fabrication moderne, etc., etc,

Mon BENEVOLO
48, rue République, Lyon
Constr d'Instruments de Précision
14 MÉDAILLES OR & ARGENT
OPTIQUE DE CHOIX
Concessionnaire des **Verres Isométropes**
approuvés par la Société d'ophtalmologie
Physique, Géodésie, Mécanique, Photographie
ÉBULLIOSCOPES brevetés s. g. d. g. pour détermin. la richesse alcoolig. des liquides
SONNERIES ÉLECTRIQUES, TÉLÉPHONES, PARATONNERRES

AUX
DEUX ORPHELINES
Paul BOURCHET
17, rue Centrale
(angle rue Grenette, 7 et 9)
LYON
Grande Spécialité DE
COSTUMES
et Articles 1re Communion

TOILETTES complètes pour fillettes, depuis. **3.50**
TOILETTES garçonnets chemise, cravate, gants, pour...... **2.95**
Cierges, Livres, Chapelets, Aumônières, Brassards, Couronnes, etc.

RAYONS DE BLANC
CONFECTIONS, LAINAGES
considérablement agrandis
Grande Mise en Vente des Nouveautés de la Saison

NOTA. — *Les récents et considérables Agrandissements signalés plus haut effectués* **dans les Magasins Aux Deux Orphelines** *leur* **ont permis** *de donner un plus grand développement* **à tous les rayons** *; ils engagent vivement* **les acheteurs à les visiter** *et à se rendre compte* **par eux-mêmes** *qu'ils peuvent défier toute* **concurrence** *comme variété de Choix, modicité* **des Prix** *et qualité des Marchandises.*

A VENDRE

une fort jolie propriété très proche de Lyon, se composant d'un

APPARTEMENT TRÈS CONFORTABLE
de 12 Pièces

et d'un très grand jardin avec **Pelouses** et **Ombrages**. Desservie par les tramways électriques.

S'adresser tous les soirs, de 3 à 7 heures, au bureau du journal.

CÉRÉALINE GIRAUD
L'ALIMENT le plus digestif pour les jeunes enfants, les estomacs les plus délabrés, les convalescents et les personnes âgées. Le meilleur potage le plus agréable, le plus nourrissant
La Boîte de 500 grammes, 1 f 50
Dépôts à Lyon { GIRAUD, 22, rue Victor-Hugo. Phie BOUSSENOT, 89, r. de la République

Le Gérant : G. TOURNIER.

LyonImprim. de la *France Libre*, 35, r. Condé
J.-B. BALLET, Directeur.

BOURSE DE PARIS *du 18 Mai*

PRÉCÉD. CLOTURE	FONDS D'ÉTAT	DERNIER COURS
102 30	3 0/0 Français, cpt	102 60
102 35	— terme	102 55
... ..	3 0/0 Amortis cpt	... ..
... ..	— terme	... ..
105 70	3 1/2 0/0..... cpt	105 95
105 80	— .... terme	105 92
	COMPTANT	
90 80	Italien 5 0/0	91 20
33 25	Extérieure 4 0/0	33 75
94 95	Russe 3 0/0 1891	95 ..
94 50	— — 1896	94 90
... ..	— 3 1/2 1894	101 ..
21 65	Turc 4 0/0 série C	... ..
21 25	— — série D	21 30
TERME	ACTIONS	COMPT.
... ..	Banque de France	3620 ..
... ..	Crédit Foncier	... ..
... ..	Comp. Escom. Paris	572 ..
819 ..	Crédit Lyonnais	820 ..
919 ..	Banque de Paris	920 ..
... ..	Foncière lyonnaise	390 66
541 ..	Banque Ottomane	542
488 ..	— Autrichien	484 ..
... ..	— Afrique Sud	76 ..
1890 ..	Paris-Lyon-Médit.	1885 ..
770 ..	Ch. de fer Autrich.	770 ..
... ..	— Lombard	180
108 ..	— Saragosse	105 50
53 ..	— Nord Espagne	52 50
660 ..	Méridionaux	674 ..
3484 ..	Suez (actions)	3480 ..
... ..	Rente foncière	... ..
... ..	Nord	2108 ..
... ..	Midi	1458 ..
109 ..	Cie Gén. Traction	110 ..
1425 ..	Thomson Houston	1430 ..
46 30	Brésil 4 0/0 89	46 50

TERME	ACTIONS	COMPT.
... ..	Banq Nat. Mexique	617 50
... ..	Robinson Bank	... ..
.... ..	Omnibus de Paris	1874 ..
... ..	Voitures de Paris	808 ..
PRÉCÉD. CLOTURE	RENTES	DERNIER COURS
107 85	Egypte unifiée	108 10
103 20	— privilégiée	103 35
102 95	Hongrois 4 0/0	103 ..
101 15	Russe 1867-69 4 0/0	101 50
101 65	— 1880	401 60
102 65	— 1889	102 95
103 05	— 1890 2e et 3e	103 10
102 05	— 1890 4e	102 75
... ..	— 1893 5e	105 70
... ..	— 1894 6e	68 10
102 50	Consol. 4 0/0 1e et 2e	103 ..
102 75	— 3e	102 90
390 ..	Ottomane consol	493 ..
453 50	— Priorité	455 ..
... ..	— Douanes	499 50
447 ..	— 1894 4 0/0	445 ..
	OBLIGATIONS	
561 50	Ville Paris 1865	562 50
428 ..	— — 1869	429 50
417 50	— — 1871	416 ..
570 ..	— — 1875	574 ..
570 25	— — 1876	575 ..
402 ..	— — 1886	403 ..
393 25	— non lib. 1892	393 50
405 50	— libérées 1892	404 ..
502 25	Foncières 1879	501 .
472 ..	— — 1883 4 0/0	470 25
500 25	— — 1885	500 25
105 ..	— — 1885 1/5	104 ..
491 25	— 95 2,80 320 p.	492 ..

PRÉCÉD. CLOTURE	OBLIGATIONS	DERNIER COURS
500 50	Communale 1880	502 ..
400 25	— 1891	400 50
501 ..	— 1892	501 ..
56 ..	Bons à lots 1887	56 ..
53 25	— 1888	53 25
111 50	Bons à lots Panama	114 ..
... ..	— Exposition 1889	7 50
17 25	— — 1900	17 .
13 ..	— de la Presse	13 25
90 50	Lots du Congo	90 50
690 ..	Est 5 0/0	688 ..
480 ..	—(juin-d.) 3 0/0	471 ..
1280 ..	P.-L.-M. 5 0/0	... .
449 ..	— 2 1/2	... ..
477 50	Dauphiné 3 0/0	477 ..
479 50	Fusion anciennes	479 ..
475 ..	— nouvelles	473 ..
477 50	Midi	477 75
481 75	Nord	481 50
479 ..	Orléans	479 ..
478 50	Ouest	478 ..
... ..	Andalouse 1re série	142 ..
139 ..	— 2e —	139 ..
473 50	Autriche ancien	461 ..
468 50	— 2e hyp	... ..
41 ..	Cacérès	.. ..
384 50	Lombardes anc	484 ..
381 ..	— nouv	382 ..
192 50	Nord-Espagne 1re	191 ..
167 ..	— — 2e	167 ..
171 ..	— — 5e	169 ..
167 ..	Asturie 1re série	166 ..
159 ..	— 2e —	... ..
160 ..	— 3e —	161 ..
229 ..	Portugaises 3 0/0	229 ..
305 ..	— — 4 0/0	... ..
234 75	Saragosse 1re série	234 75
226 ..	— 2e —	223 ..
295 ..	Chemins argentins	295 ..

PRÉCÉD. CLOTURE	OBLIGATIONS	DERNIER COURS
27 50	Panama 5 0/0	... ..
20 50	— 3 0/0	20 75
659 75	Suez 5 0/0	657 ..
482 ..	— 3 0/0	487 ..
485 ..	Forces mot. Rhône	480 ..
... ..	Mobilier espagnol	... ..
271 ..	Gaz de Madrid	260 ..
459 ..	Sud-France	458 ..
512 ..	Cie Gén. fr. Tramw.	511 50
... ..	Sud-Espagne	... ..
318 ..	Doman. autrich	317 ..
190 ..	Est-Espagne	190 ..
	Après Bourse	
33 ..	Extérieure	32 ..
21 27	Turc D	21 40
539 50	Banque ottomane	540 ..
... ..	Douanes	... ..
652 ..	Rio	659 ..
161 50	Tharsis	162 ..
... ..	Alpines	... ..
662 50	De Beers	670 ..
... ..	Tabacs	279 ..
199 50	Robinson	204 ..
.. ..	Buffelsdoorn	.. ..
61 25	Chartered	61 ..
106 ..	Goldfields	108 ..
81 ..	Langlaagte	83 ..
37 50	Randfontein	37 ..
.. ..	Transvaal	.. ..
.. ..	Bechuenaland	.. ..
45 ..	Sheba	44 ..
84 ..	Simmer	86 ..
604 ..	Ferreira	610 ..
110 50	East-Rand	114 ..
59 50	Kleinfontein	60 50
139 50	Goldenhuis	141 ..

BOURSE DE LYON *du 18 Mai*

PRÉCÉD. CLOTURE	FONDS D'ÉTATS	DERNIER COURS
102 35	3 0/0 Français	102 60
... ..	— coupures 500	... .
101 ..	3 0/0 Amortissable	... ..
... ..	— coupures 600	100 80
105 80	3 1/2 0/0 1894	... ..
... ..	— coupures 500	106 10
. ..	Emp. 2 1/2 0/0 Tonk.	.. ..
.. ..	Emp. Madagascar	.. ..
105 ..	Chine 4 0/0 or	105 30
108 25	Dette égypt. unifiée	108 10
103 05	— — privil.	... ..
.. ..	Espagne 4 0/0 exté.	.. ..
... ..	Hongrie 4 0/0	... ..
90 85	Italien 5 0/0	.. ..
21 32	D. ottomane sér. D	21 30
... ..	Consolidé ottomane	... ..
... ..	Priorité	... ..
... ..	Douanes	... ..
... ..	Russe 4 0/0 67-69	101 20
... ..	— 4 0/0 1880	101 85
... ..	— 4 0/0 1890	... ..
94 92	— 3 0/0 1891	95 40
100 25	— 3 1/2 0/0 94	... ..
94 50	— 3 0/0 1896	95 ..
	ACTIONS	
818 ..	Crédit Lyonnais	820 ..
... ..	Société Fonc. Lyon	... ..
... .	Société Lyonnaise	... ..
3467 ..	Canal de Suez	.... ..
... ..	Banq. Pays-Autrich.	486 ..
539 ..	Banque ottomane	540 ..
.. ..	Mobilier espagnol	35 ..
770 ..	Autrichiens-Hong.	770 ..
... ..	Lombards (Sud-Autrichien)	... ..
53 ..	Nord de l'Espagne	54 ..
107 ..	Saragosse	... ..
... ..	Rio-Tinto	... ..

PRÉCÉD. CLOTURE	OBLIGATIONS	DERNIER COURS
... ..	Dombes et Sud Est	... ..
... ..	— nouvelles	467 ..
... ..	P.-L.-M. fusion	481 ..
... ..	— — nouv.	472 50
... ..	Autr.-Hong. nouv.	466 50
.. ..	Cacérès	45 ..
... ..	Lombardes 3 0/0	385 ..
... ..	— — nouv.	379 50
... ..	Nord-Esp. 1re série	193 ..
... ..	— 2e série	... ..
... ..	— 3e série	... ..
... ..	Asturie 1re hyp	... ..
... ..	Saragosse 1re hyp	236 ..
... ..	— 2e hyp	227 ..
102 25	Ville de Lyon	102 25
... ..	— St-Chamond	... ..
492 50	— Tarare	... ..
410 ..	Croix-Rousse	... ..
445 ..	Lyon-Fourvière	... ..
442 ..	Ouest-Lyonnais	442 ..
385 ..	Rhône	... ..
295 ..	St-Victor à Thizy	... ..
505 ..	Tram. Clermont	... ..
314 ..	Tramways de Lyon	314 ..
455 ..	Drôme	453 ..
509 ..	Dombrowa	509 ..
... ..	Fond. l'Horme anc.	... ..
510 .	Blanzy	508 ..
507 ..	— nouv	508 ..
505 ..	Cuivre Lyon-Mâcon	... ..
525 ..	Verrerie Richarme	525 ..
507 50	Eaux & Eclairage	507 50
494 ..	Rue de Lyon	... ..
515 ..	Trifail	517 50
185 ..	Sotiel Coronada	180 ..
260 ..	Charb. d'Urikany	... ..
150 ..	Barcelone directe	150 ..
... ..	Ségovie à Médina	... ..
... ..	Ouest-Espagne	30 ..

PRÉCÉD. CLOTURE	ACTIONS	DERNIER COURS
	Gaz	
1650 ..	Angers	... ..
1300 ..	Besançon	.... ..
452 ..	Bourg	... ..
... ..	Dole	... ..
1280 ..	Florence	... ..
1100 ..	Limoges	.... ..
905 ..	Lyon	905 ..
180 ..	Padoue-Vicence	... ..
378 ..	Le Puy	... ..
1260 ..	Reims	... ..
4700 ..	Saint-Etienne	... ..
700 ..	Toulon	... ..
910 ..	Venise	... ..
	Fonderies	
180 ..	L'Horme	180 ..
2035 ..	Creusot	2035 ..
1435 .	Aciéries marine	1440 ..
780 ..	Comentry-Fourch.	780 ..
272 ..	Franche-Comté	271 ..
878 ..	Châtillon-Commen.	885 ..
2390 ..	Aciéries Firminy	.... ..
1630 ..	— St-Etienne	... ..
.... ..	Fonderies Chasse	... ..
660 ..	Atel. Chaléassière	... ..
350 ..	Etablissem. Cail	... ..
311 ..	Usines Franc-Russe	318 ..
339 ..	Cuivre Lyon-Mâcon	... ..
262 ..	Fond. Forges Alais	258 ..
470 ..	Parts Kama	477 50
3995 ..	Huta-Bankowa	.... ..
	Mines	
181 ..	Loire	180 ..
898 ..	Montrambert	898 ..
488 ..	Saint-Etienne	435 ..
25 ..	Rive-de-Gier	25 ..
1650 ..	Roche-la-Molière	.... ..

PRÉCÉD. CLOTURE	ACTIONS	DERNIER COURS
520 ..	Rochebelle	520 ..
1115 ..	Grand'Combe	.... ..
1770 ..	Blanzy	1770 ..
675 ..	Dombrowa	... ..
97 ..	Borax	97 ..
410 ..	La Péronnière nouv.	... ..
393 ..	Charb. de Trifail	392 ..
	Transports	
440 ..	Cie gén. Navigation	445 ..
925 ..	Bateaux-Omnibus	... ..
355 ..	Croix-Rousse	... ..
743 ..	Croix-Paquet	... ..
655 ..	Fourvière-Ouest	658 ..
1875 ..	Omnib. Tram. Lyon	1880 ..
671 ..	St-Etienne-Rive-G.	... ..
510 ..	Drôme	510 ..
507 ..	— nouv	... ..
314 ..	Tamw. élec. Dijon	... ..
498 .	— Clermont	... ..
1070 ..	Cie Lyon. Tramw.	1072 ..
	Diverses	
850 ..	Rue de Lyon	... ..
1075 ..	Rue de la Bourse	.... ..
.... .	Cie Génér. des Eaux	.... ..
494 ..	Forces mot. du Rh.	488 ..
4 ..	Cie des Abattoirs	... ..
720 ..	Prod. chim. d'Alais	... ..
129 50	Usines du Rhône	129 ..
620 ..	Carrières du Midi	111 ..
1645 ..	Plaques Lumière	1657 50
610 ..	Immeubles St-Paul	... ..
550 ..	Brasseries Rink	550 ..
525 ..	— Hoffer	... ..
260 ..	Magasins Sineux	266 ..
110 ..	Cie lyon. exploration	110 ..
... ..	Mag. gén. des Soies	... ..

Les meilleures BICYCLETTES lyonnaises

R. CASTOLDI

CONSTRUCTEUR B. S. G. D. G.

3-4 & 6, imp. des Carmélites, & 32, montée des Carmélites, LYON

BICYCLETTE n° 2 modèle 1898............	275 Fr.
BICYCLETTE n° 3 modèle 1898............	225 Fr.
BICYCLETTES NEUVES, mod. 1897, à solder	170 Fr.

CASINO
DE
Charbonnières-les-Bains

Saison du 1er Mai au 31 Octobre

ÉTABLISSEMENT THERMAL DE 1er ORDRE

Eau minérale ferrugineuse, reconnue par l'État

VASTES PISCINES DE NATATION

Hydrothérapie et Électrothérapie

CABINET MÉDICAL DU Dr GIRARD, MÉDECIN DE LA STATION

Tous les soirs, de 7 h à 9 h.

Gd CONCERT DANS LE PARC

Orchestre de 32 musiciens (M. A. JOUBERTI, chef d'orchestre)

Jeudis, dimanches et fêtes : 2 Concerts à 3 h. et à 7 h.

Nombreuses attractions dans le parc, éclairé à la lumière électrique. — Feux d'artifice

TIR AUX PIGEONS — COURSES A ANES

Représentations théâtrales à partir du 10 juillet (Directeur : M. Garbert)

Nombreux trains à la gare St-Paul; les dimanches et fêtes trains supplémentaires. — Tous les soirs *train spécial*, service du Casino : départ, 7 h. 50 (gare St-Paul) ; retour, minuit 40.

RESTAURANT - CAFÉ - GLACIER DU CASINO

HOTEL DES VOYAGEURS

17, place Carnot, 17 *(près la gare de Perrache)*

Maison recommandée à MM. les Ecclésiastiques et à Mmes les Religieuses

Harpe Chromatique SANS PÉDALES

SYSTÈME G. LYON

Pour voir l'instrument, pour tous renseignements et pour **Leçons**, *s'adresser ou écrire à la*

Mon Ch. MORETTON & Cie

9, Place des Jacobins, Lyon

Pianos et Orgues

Nous recommandons spécialement
Le Magasin de Chaussures

A L'ESPÉRANCE

Le mieux assorti et vendant le meilleur marché

ARTICLES DE LUXE & FANTAISIE

Dépositaire des premières Manufactures de France

24, Rue Victor-Hugo, 24

LISEZ chaque semaine LA FRANCE LIBRE ILLUSTRÉE

LYON — 5, Cours Gambetta, 5 — LYON

FABRIQUE D'ARTICLES DE CAVES

Et de Pèse-Liquides en tous Genres

Fabrique de Bouchons, de Machines à boucher, à capsuler, à rincer, à tirer, de Filtres et tout ce qui concerne les Fournitures pour Négociants en Vins, Distillateurs, etc.

5, Cours Gambetta, 5 **E. SAVIOUX** 5, Cours Gambetta, 5

Ancne Maison Ch. GERVASY et Cie, fondée en 1860

Le Catalogue est adressé franco sur demande

Traitement Spécial pour la Maladie des Vins

AUX 4 BLASONS

MALAVAL

Graveur en tous genres

Lyon, passage de l'Hôtel-Dieu, 24, Lyon

Timbres de paroisse, Cachets, Armoiries, Articles pour dessiner la broderie, Plaques pour bicyclettes, Plaques d'enseigne

Pour Vendre ou Acheter

PROPRIÉTÉS - CHATEAUX

Villas, Vignobles

dans tout le Sud-Est de la France

S'ad. **CHABERT** Père & Fils

Commissionnaires en Immeubles

à VALENCE (Drôme)

MAISON A VENDRE

Sit. s. coteau de Lyon, à 10 m. gare St-Paul, 12 pièces confort. Ecur. remise. Clos de 6.500 m. Jardin, vigne. Pr. 60.000 fr. S'ad. BAUDRY, pas. Terreaux, Lyon.

PROFESSEUR *collège libre*, très recomm., donnerait leçons part. à Lyon ou environs. S'ad. aux Bureaux du journal, n° 431

A LOUER

pour l'été, maison de campagne, à Jussy-Sciez. Huit chambres meublées, jardin; ombrages; à 20 minutes de la station des bateaux du lac Léman, correspondances par 2 voitures par jour avec Thonon-les-Bains (7 kil.).

A LOUER

pendant les vacances, le château de Lafléchère; station d'air, pays de chasse, ombrages et jardins. Pour renseignements, s'adresser à Mme Charmot, Vanzy par Frangy (Hte-Savoie).

ON DEMANDE

Un jeune homme, 17 ans, calculant et écrivant très bien, 600 fr. par an, et **un jeune homme**, 18 ans, connaissant la soierie, 900 fr. par an.

Bons renseignements exigés. Ecrire, X. V., 5, poste restante, Lyon-Terreaux.

ON DEMANDE des bergers de n'importe quel âge. S'adresser à M. Théodore Huney, concierge de l'Œuvre du Prado, 5, rue Bouchardy, Lyon.

Toile Souveraine

JULIE GIRARDOT

J. DAMON, Pharmacien

50 ans de succès

contre Douleurs

Plaies & Blessures

MARQUE DÉPOSÉE *Se méfier des Contrefaçons*

TOILE SOUVERAINE JULIE GIRARDOT CODEX No 883

Exiger sur la toile le timbre ci-contre portant le nom de Julie GIRARDOT.

Fabrique : Avenue du Doyenné, 5, au 1er — LYON —

GROS ET DÉTAIL

Dépôts à Lyon : Pharmacie du **Serpent**, 32, rue Lanterne, et à la Pharm. cours Morand, 40.

Prix : 6 fr. le mètre

Envoi contre mandat-poste au nom de **Julie Girardot**.

LYON — 4, AVENUE DES PONTS, 4 — LYON

AU CHINOIS

Fabrique de Parapluies

OMBRELLES

En-Cas

Grand Choix de Cannes

JOLIS ARTICLES POUR CADEAUX

Tous les Articles sont fabriqués par la Maison

LYON — 4, AVENUE DES PONTS, 4 — LYON

A LOUER

46, rue de la Charité, 46

VASTE LOCAL

Parfaitement aménagé, Belles Salles spacieuses

Conviendrait très bien pour Cercle, Bureaux de Société, Agence d'affaires, etc., etc.

S'adresser aux bureaux du journal.

Polices remboursables à 100 fr.

Coûtant 5 francs au Comptant ou 6 francs à terme, payables en 60 mois

SOCIÉTÉ MUTUELLE FRANÇAISE

Pour favoriser le développement de l'Épargne par la reconstitution des capitaux

Siège social : 2, Rue du Bât-d'Argent, 2, Lyon

Par le versement de 1 franc par mois pendant 60 mois on se constitue un capital de 1000 francs dont le remboursement, par fractions successives de 100 francs, est assuré en 594 tirages.

2 francs par mois assurent un capital de 2000 francs, et ainsi de suite, c'est-à-dire qu'on s'assure autant de fois 1000 fr. qu'il est versé de francs par mois pendant 60 mois.

SIX TIRAGES PAR AN

15 jan. 15 mars, 15 mai
15 juillet, 15 sept. 15 nov

Le sociétaire participe aux tirages dès son inscription et le 1er versement effectué.

Ceux dont les numéros ne sont pas sortis au remboursement anticipé pendant les 60 versements continuent à participer à tous les tirages ultérieurs jusqu'à parfait remboursement du capital souscrit.

Envoi franco des tarifs et prospectus sur demande

Pour tous renseignements ou pour souscrire

S'adresser au Directeur, à Lyon, 2, rue du Bât-d'Argent

OU AUX AGENCES DES DÉPARTEMENTS

54e RÉPARTITION

Liste des **150** *numéros ayant droit au remboursement de* **100 francs** *par suite de la répartition du* **16 Mars 1898**, *faite en présence des intéressés. Dernier numéro inscrit :* **494.650.**

Sociétaires inscrits au 16 Mai 1898 : 35.889

Polices remboursées jusqu'à ce jour : 3.441, soit en capitaux : 344.100

2.596	5.893	9.190	12.487	15.784	19.081	22.378	25.675	28.972
32.269	35.566	38.863	42.160	45.457	48.754	52.051	55.348	58.645
61.542	65.239	68.536	71.833	75.130	78.427	81.724	85.021	88.318
91.615	94.912	98 209	101.506	104.803	108.100	111.397	114.694	117.991
121.288	124.585	127 882	131.179	134.476	137.773	141.070	144.367	147.664
150.961	154.258	157.555	160.852	164.149	167.446	170.743	174.040	177.337
180.634	183.931	187.228	190.525	193.822	197.119	200.416	203.713	207.010
210.307	213.604	216.901	220.198	223.495	226 792	230.089	233 386	236.683
239.980	243.277	246.574	249.871	253.168	256.465	259.423	259.762	263.059
264.061	266.356	269.653	272.959	276 247	279.544	282.841	286.138	289.435
292.732	296.029	299.326	302.623	305.920	309.217	312.514	315.811	319.108
322.405	325.702	328.999	332.296	335.593	338.890	342.187	345.484	348.781
352.078	355.375	358.672	361.969	365.266	368.563	371.860	375.157	378.454
381.751	388.345	391.642	394.939	398.236	401.533	404.830	408.227	411.524
414.821	418.118	421.415	424.712	428.009	431.306	434.603	437.900	441.197
447.791	451.088	454.385	457.682	460.979	464.276	467.573	470.870	474.167
477.464	480.761	484.058	487.355	490.652	493.949			

Les bénéficiaires des polices sorties au remboursement à 100 francs sont avisés et réglés de suite par la Société ou par l'Agence dont ils relèvent.

Le 55e tirage aura lieu le Vendredi 15 Juillet 1898, en séance publique, à 3 heures précises.

Ne participent aux tirages que les Souscripteurs dont les titres sont à jour de leurs versements ou libérés. — Toutes les souscriptions avant le 15 juillet y participeront.

Pour tous renseignements ou pour souscrire, s'adresser au Directeur général, 2, rue du Bât-d'Argent, à Lyon.

Envoi franco sur demande des tarifs et prospectus.

UN ABBÉ

au Grand Séminaire, demande préceptorat dans famille chrétienne pendant juillet, août et septembre.

S'adresser au journal, n° 471.

Jeune Instituteur

retiré de l'enseignement demande place dans bureau ou emploi de comptable.

S'adresser au bureau du journal, n° 569.

UN HERBORISTE

exerçant depuis 30 ans a acquis l'expérience de guérir au moyen de simples les maladies réputées incurables de l'estomac, du foie, des reins, de la vessie, ainsi que les âcretés du sang. **M. SIMON**, herboriste à *Chaumont* (H.-M.), envoie sa méthode de guérison contre **15 c. en timbres-poste.**

ON DEMANDE pour Société d'épargne, agents particuliers à appointements fixes ou rémunérés par une remise sur les souscriptions obtenues. Références exigées. Bureau du journal. M. P. C., 21.

A LOUER

Jolie villa de 10 pièces confortablement meublée, près Seyssel. Situation ravissante, beaux ombrages. Prix modérés.

S'adreseer à Mlles Lassale Seyssel (Haute-Savoie).

A VENDRE, près Lyon

1° **Belle habitat.** à 30 minutes de Lyon s. coteau de la Saône, avec clos de 11.000 mètres.

2° **Maison** confort. 12 pièces, clos de 6.200, s. plateau à q. q. min. de gare St-Paul.

A LOUER

Villa 9 pièces, av. jardin 800 m. *Demi-Lune*.

Baudry, 16, pass. Terreaux, Lyon

GRANDE PHARMACIE DE L'ÉLÉPHANT

GRANDE
BAISSE
DE PRIX

LYON 6 Rue St-Côme

Médicaments frais. Détail au prix du gros.

CONSULTAT. GRATUITES du Dr Barrier.

Téléphone 2-79 GRANDE Téléphone 2-79

BLANCHISSERIE MODÈLE

40, Rue des Remparts-d'Ainay, LYON

Blanchissage inoffensif et hygiénique du Linge par la lessive et le savon seuls

Suppression des brosses, du chlore et de la potasse

Durée du Linge garantie double — On blanchit tous genres de linge et on livre tout repassé

SPÉCIALITÉ DE Trousseaux complets **EAUX DU RHONE** Services de Table et Linge de luxe

Mise à neuf des Toilettes de Communion dep. 3.50

Teinture et dégraissage en tous genres

SPÉCIALITÉ DE RIDEAUX — NETTOYAGE DE GANTS : 0.15

Succursales : Place des Célestins, 3, et Rue Sergent-Blandan, 8

Prix très modérés — Envoi du Tarif sur demande — On prend et livre à domicile

GUERISON RADICALE SANS OPÉRATION

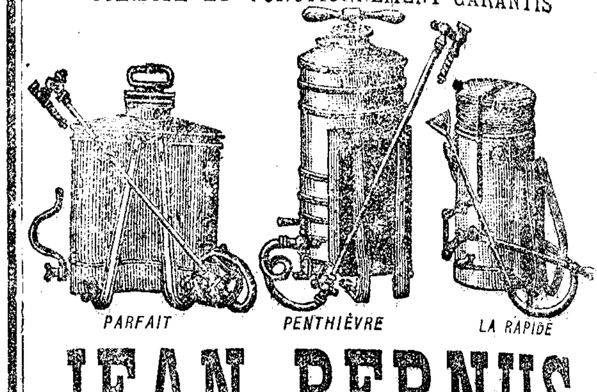
de **L'ONGLE INCARNÉ**

par le **Baume Pressenon**

préparé à la pharm. HUTET, *montée des Carmélites, 26, Lyon.* Envoi d'un flacon contre mandat-poste de 5 f. 25

Nouveaux Appareils pour le Traitement DE LA VIGNE

SOLIDITÉ ET FONCTIONNEMENT GARANTIS



JEAN BERNUS

Constructeur

4, Rue Penthièvre, 4 — LYON — 4, Rue Penthièvre, 4

Pulvérisateur PARFAIT à pompe....... 32 »
— PENTHIEVRE à pression.... 38 »
Pal injecteur................. 38 »
Soufreuse LA RAPIDE.......... 24 »
— à main.............. 3 »

Franco Gares Françaises — Se Méfier des Contrefaçons (Demandez l'Album)

Mes Appareils ont obtenu les plus hautes Récompenses

AUX MÉNAGÈRES ET CUISINIÈRES

Fournitures générales pour pâtissiers, confiseurs et cuisiniers. — Moules et ustensiles de toutes sortes. Argenterie. Cuivrerie. Essences et parfums, vanilles. Huiles d'olives et autres. Vins fins et liqueurs. — Choix des meilleurs livres de pâtisserie et de cuisine.

BON MARCHÉ EXCESSIF

SANDER, 13, Rue Claudia (près des Halles des Cordeliers), **LYON**

Rôtisserie Marseillaise de Café

PRIX DE VENTE

No 1	Bande Bleue	.....	fr.	3 »	le 1/2 kilo
No 2	» Violette	....	fr.	2.80	»
No 3	» Rouge	....	fr.	2.60	»
No 4	» Verte	.....	fr.	2.40	»
No 5	» Jaune	.....	fr.	2.25	»

Exiger les boîtes carton revêtues des bandes de garantie à la marque de la Rôtisserie Marseillaise de Café.

DÉPOT : 8, PLACE BELLECOUR

Imprimerie Universelle

ADJOINTE A LA « FRANCE LIBRE »

LYON — 35, RUE DE CONDÉ, 35bis — LYON

Livre dans les vingt-quatre heures

SPÉCIALITÉ D'AFFICHES de TOUTES DIMENSIONS

Les Cartes de Visite, Cartes d'Adresse, Avis de Messe

LETTRES DE MARIAGE

Circulaires et Prospectus de tous genres

Tirages de Luxe EN NOIR ou EN COULEURS

Elle livre les LETTRES DE DÉCÈS deux heures après la Commande

Installation spéciale pour Brochures, Livres, et, en général, tous les Travaux de longue haleine

Impression, à de très bonnes conditions, de tous Organes périodiques ou quotidiens

CHROMOTYPOGRAPHIE - SIMILIGRAVURE - LITHOGRAPHIE - PHOTOGRAVURE

L'IMPRIMERIE UNIVERSELLE est la **SEULE** de Lyon qui, en cas d'urgence, **LIVRE A TOUTE HEURE** du Jour ou de la Nuit